

# BREIZ

le  
magazine  
de la  
jeunesse  
bretonne

ORGANE MENSUEL DE KENDALC'H

ADMINISTRATION - PUBLICITE  
4, Allée des Ormeaux, 44-LA BAULE  
ABONNEMENT 15 F. PAR AN  
« BREIZ » - LA BAULE  
C.C.P. 144 67 Rennes - Le n° 1 F. 50

N° 157

AVRIL 1971

Rédaction : P. ROY, 29, rue Joseph-Turmel - 35 - RENNES



**LES' MENDIANTS' BRETONS'**  
D'APRÈS UN DESSIN DE PENGUILY POUR "LA BRETAGNE  
ANCIENNE ET MODERNE" DE PITRE CHEVALIER - 1840

## NI YANN GOUER, NI BECASSINE

Ce jeu nous a valu beaucoup de réponses, nous publions ici quelques extraits de Y. F. Hlun Hruoy :

« Malgré les mélanges (= de race) le Breton a partout le même caractère : très opiniâtre, très attaché à ses vieilles coutumes et à sa foi catholique et fort superstitieux, il est peu porté vers l'instruction et l'industrie. En revanche c'est un pêcheur et un marin hors ligne ». *L'Annuaire du XX<sup>e</sup> siècle en 6 volumes, t. 1, Paris 1928, art. Breton, p. 860.*

Sous commentaires : 5 lignes sur toute une colonne pour brosser un tel portrait, voilà qui en dit long sur le mépris du rédacteur raciste.

## LES PAPOUS

de J. KERBOULL

Voici une fiche de lecture établie sur Mes Hommes dans un bateau, éditions Flammarion, Paris (collection « J'ai lu, J'ai ri »). L'ouvrage est relativement ré-

cent : 1965. L'auteur ? Un acrobate et journaliste réputé, Mme René Pierre-Gosselin, s'appuie sur un matériel effectué en Méditerranée à bord d'une ancienne vedette de la Royal Navy, bateau de 24 mètres de long, propriété des époux Gasset. Deux Bretons forment l'équipage, Alix, 40 ans, et son jeune frère Henri, 17 ans, « né natif de Brest ».

« [...] à Camaret, Pierre [le mari de l'auteur] allait cueillir au passage les deux matelots bretons qui, pour le meilleur ou pour le pire — nous le saurons bientôt — allaient constituer notre équipage permanent. J'aurai l'occasion de reparler d'Alix et d'Henri pendant les 300 pages suivantes, vous le verrez. Laissez-moi le temps de les découvrir » (p. 78).

Quelles images projette Mme Gosselin, représentante de l'intelligence française, sur nos deux matelots, leurs compatriotes et leur pays ? Autrement dit, quelle est sa mentalité de Française à l'égard de l'ethnie bretonne, « groupe stable dans le temps, consistant dans l'espace et distinct par sa langue, sa culture, son mode de vie et de pensée » ? C'est l'analyse objective que nous allons entreprendre, fermement appuyé sur des citations de l'ouvrage. Nous soulignerons les passages caractéristiques.

1. — Préjugé de l'auteur sur le Finistère :

« Parfois, le rivage devenait absolument accablé et à la grande stupefaction de nos Bretons, obédiés par les cailloux nommés de leur Finistère, on pouvait approcher à toucher la colline toute pleine de verdure et dans les troncs des champs, compter jusqu'au moindre filon de belle terre rouge » (p. 264).

2. — Opinion d'un ami, vraisemblablement français, sur les matelots bretons en général :

« Seul, notre ami tangérois, K., [...] affichait un air sombre qui en disait long : — Les Bretons, fit-il, les Bretons — Avec un de ces hochements de tête ! — Tout de même, fines-mains avec chaleur, tout de même les Bretons... »

Nous passâmes quelques mauvaises journées, avant qu'il consente, sur mes supplications, à m'en dire plus long. Il m'entraîna dans un coin et, mystérieusement :

— Le vin rouge... — Je m'en souviens — pardon, cher K... — Je jetai de rire et ce jour-là, je rentrai à la maison en dansant ! Le vin rouge ! Tout le monde aime le vin rouge, parli, on n'dait pas des sauvages. On lui donnerait sa ration de vin rouge, à Alix, et tout serait dit.

— C'est vrai, fit K. Je n'y avais pas pensé. Avec six litres par jour et par tête de pipe, j'ajoutais-là légèrement, vous en verrez le bout. Avec un peu de chance... Sur cette précision rassurante, Alix et Henri avaient mis leur sac à bord » (p. 88).

(à suivre)

## TRAVAUX A TI-KENDALCH

Les vacances de février ont été bien employées. En effet le premier étage est terminé et pourra recevoir momentanément 15 lits supplémentaires en attendant le 2<sup>e</sup> pavillon. Sans tarder, nous allons nous attaquer au 3<sup>e</sup> étage, de carrelage au res-de-chaussée qui restent à faire. Puis avant l'hiver, au chauffage central, ce qui nous permettra d'ouvrir l'hiver comme été. Nous comptons sur la main-d'œuvre bretonne pour une bonne partie de ces travaux, mais il ne reste pas moins que les matériaux sont à acheter. Bien entendu nous comptons sur des dons, mais nous rappelons que si chaque cercle nous donnait le bénéfice d'un bal, d'un fest-noz ou d'une fête, la première construction serait rapidement terminée, et nous pourrions entreprendre le 2<sup>e</sup> immeuble qui comprendrait salles de travaux au res-de-chaussée et chambres à l'étage.

Le Bal du 14 mars a été un succès, tard dans la soirée les danseurs quittèrent Ti-Kendalch heureux d'avoir retrouvé des amis des différentes régions de Bretagne et d'avoir passé une bonne journée.

### SOUSCRIPTION POUR TI-KENDALCH

- 17<sup>e</sup> LISTE
- Dr. Moisan, Libourne ..... 50 F.  
Anonyme Nantes, 14<sup>e</sup> versement, 100 F.  
M. et Mme Paugand, St-Nazaire, 21 F.  
Anonyme Nantes, 15<sup>e</sup> versement, ... 170 F.  
M. Le Port, Carnac ..... 30 F.  
Anonyme Nantes, 10<sup>e</sup> versement, 150 F.  
Mlle Lator, Clely ..... 50 F.  
Mlle Luce, Nantes ..... 200 F.  
Le Cercle Celtique de Lille ..... 2 disques.  
« Les Trezenn » ..... 3 disques.  
Mad. Mesnard ..... quelques livres.  
R. Le Frand 12 rue de Bretagne, d'Aubert.  
Jean Chapalain, St-Pol ..... 1 disque.
- A tous ces donateurs, merci !

BREIZ — Page 2



# BUHEZ KENDALCH



## BREIZ O VEVA

Les auditeurs bretons qui attendaient l'émission à l'O.R.T.F. jeudi 11 mars de Breiz o veva eurent la désagréable surprise de constater qu'elle était supprimée. Nous avons téléphoné immédiatement au studio de Rennes où le personnel était aussi surpris que nous que l'émission n'ait pas lieu. Seule raison qui nous fut donnée : Paris n'a pas passé l'après-midi. Nous avons confirmé notre communication téléphonique en écrivant la lettre suivante, adressée le jour même aux studios de Rennes, Nantes, Paris et à l'agence France-Presse.

Monsieur le Directeur,

Je m'en souviens — pardon, cher K... — Je jetai de rire et ce jour-là, je rentrai à la maison en dansant ! Le vin rouge ! Tout le monde aime le vin rouge, parli, on n'dait pas des sauvages. On lui donnerait sa ration de vin rouge, à Alix, et tout serait dit.

C'est vrai, fit K. Je n'y avais pas pensé. Avec six litres par jour et par tête de pipe, j'ajoutais-là légèrement, vous en verrez le bout. Avec un peu de chance... Sur cette précision rassurante, Alix et Henri avaient mis leur sac à bord » (p. 88).

« Parfois, le rivage devenait absolument accablé et à la grande stupefaction de nos Bretons, obédiés par les cailloux nommés de leur Finistère, on pouvait approcher à toucher la colline toute pleine de verdure et dans les troncs des champs, compter jusqu'au moindre filon de belle terre rouge » (p. 264).

Opinion d'un ami, vraisemblablement français, sur les matelots bretons en général :

« Seul, notre ami tangérois, K., [...] affichait un air sombre qui en disait long : — Les Bretons, fit-il, les Bretons — Avec un de ces hochements de tête ! — Tout de même, fines-mains avec chaleur, tout de même les Bretons... »

Nous passâmes quelques mauvaises journées, avant qu'il consente, sur mes supplications, à m'en dire plus long. Il m'entraîna dans un coin et, mystérieusement :

— Le vin rouge... — Je m'en souviens — pardon, cher K... — Je jetai de rire et ce jour-là, je rentrai à la maison en dansant ! Le vin rouge ! Tout le monde aime le vin rouge, parli, on n'dait pas des sauvages. On lui donnerait sa ration de vin rouge, à Alix, et tout serait dit.

C'est vrai, fit K. Je n'y avais pas pensé. Avec six litres par jour et par tête de pipe, j'ajoutais-là légèrement, vous en verrez le bout. Avec un peu de chance... Sur cette précision rassurante, Alix et Henri avaient mis leur sac à bord » (p. 88).

« Parfois, le rivage devenait absolument accablé et à la grande stupefaction de nos Bretons, obédiés par les cailloux nommés de leur Finistère, on pouvait approcher à toucher la colline toute pleine de verdure et dans les troncs des champs, compter jusqu'au moindre filon de belle terre rouge » (p. 264).

Opinion d'un ami, vraisemblablement français, sur les matelots bretons en général :

« Seul, notre ami tangérois, K., [...] affichait un air sombre qui en disait long : — Les Bretons, fit-il, les Bretons — Avec un de ces hochements de tête ! — Tout de même, fines-mains avec chaleur, tout de même les Bretons... »

Nous passâmes quelques mauvaises journées, avant qu'il consente, sur mes supplications, à m'en dire plus long. Il m'entraîna dans un coin et, mystérieusement :

— Le vin rouge... — Je m'en souviens — pardon, cher K... — Je jetai de rire et ce jour-là, je rentrai à la maison en dansant ! Le vin rouge ! Tout le monde aime le vin rouge, parli, on n'dait pas des sauvages. On lui donnerait sa ration de vin rouge, à Alix, et tout serait dit.

C'est vrai, fit K. Je n'y avais pas pensé. Avec six litres par jour et par tête de pipe, j'ajoutais-là légèrement, vous en verrez le bout. Avec un peu de chance... Sur cette précision rassurante, Alix et Henri avaient mis leur sac à bord » (p. 88).

« Parfois, le rivage devenait absolument accablé et à la grande stupefaction de nos Bretons, obédiés par les cailloux nommés de leur Finistère, on pouvait approcher à toucher la colline toute pleine de verdure et dans les troncs des champs, compter jusqu'au moindre filon de belle terre rouge » (p. 264).

Opinion d'un ami, vraisemblablement français, sur les matelots bretons en général :

« Seul, notre ami tangérois, K., [...] affichait un air sombre qui en disait long : — Les Bretons, fit-il, les Bretons — Avec un de ces hochements de tête ! — Tout de même, fines-mains avec chaleur, tout de même les Bretons... »

Nous passâmes quelques mauvaises journées, avant qu'il consente, sur mes supplications, à m'en dire plus long. Il m'entraîna dans un coin et, mystérieusement :

— Le vin rouge... — Je m'en souviens — pardon, cher K... — Je jetai de rire et ce jour-là, je rentrai à la maison en dansant ! Le vin rouge ! Tout le monde aime le vin rouge, parli, on n'dait pas des sauvages. On lui donnerait sa ration de vin rouge, à Alix, et tout serait dit.

## E TREZ ER MIGNONED

HEOL WAR WALENN EURED

Le Bagad Gilles de Bizet est heureux de faire part du mariage de Jean-Louis BOUQUET, Pénin-sous du Bagad, avec Mlle Evelyne LE BOUT, du Cercle Celtique de Nantes.

Le samedi 17 avril sera célébré en l'église de Noyal le mariage de Jean-Michel CARGO, vice-président du Cercle celtique de Landehen, avec Servane LE MOINE, responsable du Bagad du Noyal (J'ai ri).

Hor d'honoreur gaur/hemennoù hep hetoù a eurusad d'an dud nevez.

KANV

Degaset 'zo kelou dezomp ez eo maro d'an oad a seiz bloaz ha pevar-ant, MAH-ANN AR BOUL (AR BOULICH, en l'izi) initiative Soaz TREVIDIC, lez-vamm garet hor c'hennel Albert TREVIDIC en Kantez.

Den c'hel n'eo ket evit soñjal pegetment he deus gouzanvet hi, ha kement ar re all, abalshour e vez galleket muioc'h mui hor bro, rak ne gouez ger gallec ebet.

## ATTENTION

CHATEAUNEUF-DU-FAOU

Salle Le Concorde, près de la gare  
LE 25 AVRIL A 9 H. 30

## Assemblée Générale de Printemps de KENDALCH

Bienvenue du Président

Rapport moral par K. REST

Les groupes bretons aujourd'hui et demain, Débat animé par A. LE NOACH.

25 AVRIL A 16 H.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU

Salle Le Concorde

## GRAND BAL BRETON

BREIZ — Page 3



Le strolach Bédardegou Treger nous communique la liste de ses dernières veillées : 6 mars : Servel ; 13 mars : Plestin-le-Grévis ; 20 mars : Ploumilliau ; 27 mars : Bouchard ; 3 avril : Louanne ; 12 avril (Jandi de Pâques) : Plounez. Cette dernière veillée organisée une fête populaire pour célébrer Marc'harit Fulap, chanteuse et conteuse du pays. Sa statue, taillée dans le granit par Morley Troman, de Ploumilliau, sera inaugurée le matin. Pour clore les festivités, une veillée, rassemblant celles qu'elle domine dans les villages de la région. Elle y racontera tout ce qu'elle voyait et apprenait. Elle avait aussi la curieuse profession de pèlerine par procuration.



ALAIN STIVELL et AMÉDÉE BARZIC. Les sympathiques Centenaires de la pièce de Maria PRAT.

• KANT BLOAZ VA MAMM-GAER •  
Au Festival de Variétés de Perros-Guirec, un deuxième prix bien mérité est venu récompenser les chanteurs-duetistes Yann-Ber et Micael, de Lorient. On s'enchant à défendre avec une grande sensibilité les couleurs du Strolach avec en particulier une chanson de Yann Berrien « Christellad war an dossen ».

Les bals bretons de Tréguier et de Guingamp ont obtenu un très grand succès auprès des jeunes du Trégor.

M. Grassveur, conseiller général, maire de Ploumilliau, a fait voter au Conseil général un vœu pour exiger le respect des noms de lieux en langue bretonne.

BREIZ — Page 4

**Installation Sanitaire - Plomberie  
Chauffage Central - Gaz - Mazout**

*Yveon Dupré*

5, rue de Bretagne,  
50, avenue de Paris  
94 - VILLEUJIF

Téléphone : 726-02-57



**ECHOS DU PAYS DE VANNES**

Dans le cycle annuel de journée d'étude, l'Amicale Bro-Gwened organisait à Vannes le 26 février une journée qui rassembla quelque 70 participants qui écoutèrent les danses et la musique (cornemuse, bombard, batarin). La journée se termina comme d'habitude par un petit bal breton. Rendez-vous fut pris pour la journée suivante à Carnac le 21 mars.

Quelques membres des cercles de l'amicale se retrouvèrent le dimanche suivant à la Trinité-sur-Mer au cours d'une maquette destinée à procurer de jeunes adhésifs pour le centre de Trékidach.

Alain Stivell a donné à Vannes un régal de folk-song breton qui fut très apprécié du public composé en majorité de jeunes. Il est regrettable que son grand talent soit déseigné par une certaine désolure par naturelle à l'égard des spectateurs.

Parmi les déclarations émanant des différents listes proposées au choix des vannesais pour les municipales, on a remarqué la suivante au sujet des Pêes d'Arvor : « Les Vannesais ne participent pas à leur élaboration. Ils ne s'y reconstruisent pas. Ils s'intéressent davantage au feu d'artifice qui est le spectacle, qu'aux danses et à la musique. Le touriste, lui, croit retrouver l'âme de la Bretagne alors qu'on lui présente une marchandise frelatée. Le bal du 14 juillet est une manifestation populaire, mais pas les Pêes d'Arvor. »

Le 10 mars, en soirée, le Foyer du Jeune Travailleur de la Z.U.P. de Meni-méditerranéen qui a pu leur manquer souvent dans leur jeunesse, et de connaître l'amitié et l'hospitalité des Nimois. Mais ils ont aussi la nostalgie de leur pays d'origine, ils sont fiers de leur héritage tant spirituel que folklorique, c'est pourquoi ils ont voulu se regroupier en une amicale des Bretons de Nîmes et nous nous en sommes entretenus.

**POUR UNE REPRISSE DES ACTIVITÉS DE L'U. R. B.**

L'Union Régionaliste Bretonne qui fut fondée et animée pendant de nombreuses années par le marquis de l'Estourbeillon, pourrait dans les mois à venir connaître un regain d'activités sur des bases nouvelles. Ce mouvement à la fois celtique et spiritualiste — imprégné d'humanisme chrétien — s'ouvrirait à ceux de nos compatriotes qui, à partir de la petite patrie, seraient avec plaisir scellifier une Europe tournée vers les valeurs spirituelles et notamment celles des différents ethnies qui la composent. Ceux qui seraient intéressés par ce projet peuvent écrire à Mme Mesnier, aux bons soins de la Maison de la Bretagne, 3, rue du Départ, Paris-14.

Kendalc'h composée de membres des cercles d'Elven et Richemont de Vannes sous la cocarde de J.-L. Labour, Ph. Meyer et T. Kalvez pour une rencontre amicale et un échange de points de vues. Après un exposé sur les activités de nos cercles, les jeunes donneront une démonstration de danses et une audition de musique de cornemuse. Puis s'établira un dialogue qui se terminera en musique lorsque le Directeur du Foyer sortira, sa bombarde et interprétera quelques airs soutenus par une cornemuse d'Elven.

A l'occasion de l'ouverture des pèlerinages de Sainte-Anne d'Auray, une messe bretonne a été célébrée en la basilique avec le concours de la chorale du séminaire.

Une petite plage sur le golfe du Mar-Bihan à la sortie de Vannes, qui portait le nom de Larmor-Poullien (nom d'un coquillage du golfe), a été rebaptisée Larmor-Gwened sur la suggestion d'un habitant ; heureuse initiative.

Il est envisagé la création à Vannes d'un musée du costume breton.

Un concours d'animation de sites historiques ou touristiques est organisé en 1971. Tous les groupes intéressés peuvent demander tous les renseignements nécessaires au service de la Jeunesse et des Sports de leur département. C'est une source d'activités qui ne peut laisser indifférent des groupes sociaux de leur pays. Il faut plus que la nature, l'événement et le calendrier des spectacles qui donneront est très large : (danses, chants, processions, théâtre et veillées, etc.).

**QUE VEULET DONC CES BRETONS ?**

Installés à Nîmes ou dans la région pour longtemps ou pour un court séjour, ils sont heureux de vivre sous un soleil méditerranéen qui a pu leur manquer souvent dans leur jeunesse, et de connaître l'amitié et l'hospitalité des Nimois. Mais ils ont aussi la nostalgie de leur pays d'origine, ils sont fiers de leur héritage tant spirituel que folklorique, c'est pourquoi ils ont voulu se regroupier en une amicale des Bretons de Nîmes et nous nous en sommes entretenus.

Née le 23 février 1970, l'amicale s'est bien vite agrandie et a multiplié ses activités, elle compte pour le moment environ une centaine de familles. Des commissions d'activités ont été organisées : folklore, culture, fête et sports. Mais l'amicale souhaite recevoir les Bretons de passage, et que puissent être représentés, aux principales manifestations en Bretagne.

Amicale des Bretons de Nîmes - Permanence : 1 A, rue Colbert, 30 - Nîmes.



**KELEIER BERR - KELEIER BERR**

— La Martinique est, comme chacun sait, un département de grands Français. D'autant plus que lorsque l'on pose la grande question de l'attachement à la « métropole », ce sont des Français de France qui répondent. Un ancien baronnier, l'ex-colonel Rimze, avait donc pour plus de sûreté, composé pour les élections une liste de droite, dite « liste d'union », et dite encore, cela va de soi « apolitique ». Comme elle avait de grands moyens, à tous les sens du mot, que les Martiniquais se méfient ! On veut bien de leur « face » sur les bouillottes de rhum mais pas la municipalité.

Hé ! Tout cela nous fait penser à notre bonne Bretagne. C'est pour cela que Bernard Lambert qui a pas la douceur de langage de monsieur Couve de Murville, disait un jour : « C'est nous les bouillottes de l'intérieur et faudrait qu'on s'entende entre bouillottes ! »

— Après quelques 45 jours de grèves, les 1800 ouvriers de « Batignolles » ont repris le travail. Certes pas contents, mais un peu résignés. Un exemple : un ouvrier, qui a trois enfants, a dû vivre plus de six semaines avec 300 francs. Que le patron des Batignolles soit réactionnaire et peu humain, c'est monsieur Zalkind, délégué régional du groupement interprofessionnel de Loire-Atlantique (patron bourbant !) qui l'a lui-même souligné ; « Batignolles a toujours été en retard. C'est une petite usine un sein d'un énorme groupe, et qui obéit à celui-ci. Pour traiter avec Batignolles, il nous faut faire 3 allers-retours de l'usine avec la direction générale à Paris et passer d'innombrables coups de téléphone. L'Etat-major de Grest-Loire nous rassure à Nantes. Les chantiers navals, les A.C.B., un contraire, sont des entreprises locales dirigés par des hommes bien connus à Nantes... »

— La « Société des amis de Lamenais » va revivre. Elle s'ouvre à tous ceux qui tiennent à mieux connaître ce « prophète » social et religieux qui fut Félix, l'un des plus bretons de nos grands écrivains bretons du 19<sup>e</sup> siècle. « Les prolétaires, ainsi qu'on les nomme avec un superbe dédain, affranchis individuellement ont été en masse la propriété de ceux qui régissent les relations entre les membres de la société, le mouvement de l'industrie, les conditions de travail, son prix et la répartition de ses fruits... »

— De nouvelles statues ont été votées. Celles de Notre-Dame du Crann en Spézet. Cela arriverait si tous les Bretons se sentaient responsables de ce patrimoine artistique exceptionnel ? Mais non, il en est qui sont complètes, qui préfèrent la main aux voleries. La aussi l'atténuation de notre peuple exerce encore ses ravages.

— La première manche du concours des bagadou de première catégorie organisé par la Fédération B.A.S., s'est déroulée à Pontivy. Succès populaire important pour cet « lot » un peu « spécial » qu'est maintenant l'antique domaine de Saint-Yvy. C'est le bagad « Kemper-Glarig » qui a remporté cette première manche.

— C'était le 27 mars, il y a dix ans. Ce jour-là mourut en prison l'un des plus grands poètes bretons de ce siècle : Armand Rollin. « Le ciel est et sous moi est encloué m'englobant », 49 ans d'écrance

parmi les hommes et sur la terre en feu. Mais combien de bretons auront eu ce jour-là, 27 mars 1971, une pensée pour ce compa riote retiré au « pays du soleil couchant » ? Bretons, la n'êtes plus potes !

— Le Comité d'action pour un statut de la Bretagne (C.A.B.), Nantes a demandé à tout Breton conscient de l'avenir de leur comté, lors des élections municipales, de la position des candidats à l'exigence de base qu'est le statut de la Bretagne. Excellente initiative, qui aurait dû mettre pas mal d'élus dans l'embarras, si l'euphorie de la victoire ne les avait conduits souvent à oublier les promesses d'avant le scrutin. On peut se demander aussi si certains notables bretons, par ailleurs commerçants, conservateurs, ne seraient pas plus bretons en payant leurs ouvriers qu'en ornant leurs parcs, conservés, de magnifiques hermines et slogans en breton qui arracheraient une larme au cœur le plus sec.

— « Empleo Breiz », fédération catholique bretonne, avait fait distribuer de son côté, aux élus d'aujourd'hui (et aux anciens-futurs élus d'hier) une « série de suggestions qui tentent à mettre la langue bretonne à l'honneur dans la vie communale et dont la réalisation relève de l'utilisation de la langue bretonne dans la vie communale ». Nous ignorons encore si la proposition de « Empleo Breiz » a trouvé beaucoup d'écho.

— Plusieurs centaines d'ouvriers de Fougères ont manifesté pour obtenir qu'une retraite décente leur soit versée à 60 ans. Sait-on que les plus malheureux d'entre eux ne gagnent que 200 francs par mois, alors que M. Giscard d'Estaing avait un jour déclaré que ce qu'il appelait un salaire décent c'était 2000 francs par mois. Il est vrai qu'il s'agissait de « sa-laire » et non de « retraite ». (N'empêche qu'à ce régime, beaucoup de gens vivent dans l'indécence.) Les revendications des Fougères veulent seulement, selon M. Detrez, responsable C.F.D.T., donner aux retraités un minimum de survie.

— La philosophie Jean Grenier est morte. Breton né à Paris, profondément « breton » selon Jacques Brenner, il avait été longtemps professeur à Alger où il avait connu Albert Camus, sur lequel il avait une influence capitale. Mais d'il encore Jacques Brenner, « la Bretagne s'ignorerait plus encore que le midi », ainsi par exemple, son titre bien connu « Les grèves », est il « la mer de Bretagne », à laquelle ses fibres s'attachent. Et la Bretagne peut être fîre de ce philosophe discret qui sut rester toujours près des hommes et de la nature.

— Le C.E.L.L.B. me dans les brunoards. On dirait qu'il en a assez d'être l'émulation de l'actuel gouvernement français. On peut en effet lire dans son liort « Bretagne, une ambition nouvelle » (P.E.B., 15 F.). « La Bretagne doit-elle attendre l'échéé, dès maintenant possible, de l'urbanisation des régions industrielles pour se lancer dans une forme

d'urbanisme nouvelle, exploitant la proximité de la mer et de la campagne ? ». Constatant les méfaits d'une « industrialisation régionale de nature comparable à celle que l'on connaît au niveau national », le C.E.L.L.B. demande le retour aux « pays », en une fédération bretonne qui abandonnerait le « département » en création de la technocratie de la Révolution.

— M. Durand-Prinbergue, recteur d'académie et le professeur Quessol de « l'Université de Bretagne occidentale » ont en une vive « prise de conscience » au sujet de la création à Brest d'un institut de formation pédagogique (formation des professeurs). Des étudiants s'en étant mêlés, il y eut quelques moments de bruit pas loin de Landerneau. Il semblerait que le professeur Quessol ait jugé un peu « formelles » et vagues les promesses du recteur d'académie en ce qui concerne la date d'inauguration dudit bâtiment.

— Peu de temps après la reprise du travail avec Batignolles, une déclaration commune de Mgr Viel et d'une centaine d'aumôniers de l'action catholique a été rendue publique. « Au nom de l'Evangile, la valeur de l'homme, qui ne se mesure ni à sa rentabilité, ni à son rang, la légitimité du combat pour la justice et pour la promotion collective de la classe ouvrière, l'urgence de remettre en cause les structures économiques et politiques, qui, loin de respecter l'homme, engendrent l'exploitation de classes sociales et le sous-développement dans le monde, et donc la nécessité de promouvoir de nouvelles structures ». Les sous-signataires ont montré leur volonté ferme de hier « comme le Christ leur sort » et « celui des exploités appelés à la libération totale ».

— Pollution à Vannes. Un exemple entr'autres, cité par le section morbihannaise de la S.F.E.P.N.B., dans son bulletin de février 1971 : « Deux étangs de la région vannetaise subissent de constantes pollutions. Ce sont les étangs du Ducier et du Pargo. En ce qui concerne le Ducier la pollution est due à des rejets d'eau résiduelle du C.I.T. et des H.S. ». Encore un lamentable exemple de sous-protection en matière d'épuration des eaux usées. « Pollution sur l'E.D.O. ; et protestation contre la construction d'une pisciculture industrielle sur l'étang des lies d'Il Strolouin et l'Usa autre étang réservoir sur la rivière rouge », ajout de l'E.S.I. Il est impossible que l'E.S.I., respectable rivière, soit déshabillée au profit de quelques-uns.

— « L'Union départementale bretonne » se fraye un chemin lentement mais sûrement par les couloirs de la Bretagne « traditionnelle ». Pour la première fois ce parti breton a fait entendre sa voix aux élections municipales, présentait même une liste complète à Brest. Il ne faut cependant pas l'assimiler à la liste des Grands-Bretons préférant une alliance avec les partis français, dans la crainte d'« un socialisme breton » un peu dur à digérer quand on a de l'argent en banque.

— Da breiz étouffé dans Lincenn : des paroissiens qui tiennent à leur vieille église, un député bien connu (un ducennat abbé) qui proposerait de la faire disparaître et d'en construire une autre. Heureusement que « Breiz » a des arguments partout.

BREIZ — Page 5

LIVRES - LIVRES - LIVRES - LI

COOPERATIVE BREIZ NOUVEAUTES

**FRANCS**

Bretagne : Une Ambition Nouvelle du CELER... 15  
 La Quête du Saint Graal, X de Langlais (quatrième tome du Roman du Roi Arthur)... 12  
 Noms de Famille Bretons d'origine Taponnais, P. Gouvir... 40  
 La France des Minorités, Paul Simon... 2  
 Civilisation Régionale, éditée par le Bleum-Brig... 25

**CAHIERS DE L'IROISE :**  
 Si Lorient méritait conte... 6

**POUR LES ENFANTS :**  
 Un amour de chat, Simone Morand... 2,25

**DIVERS :**  
 L'Épopée Celtique, Jean Marziale... 7,50  
 Le Pouvoir Régional, J.-J. S.-S... 9  
 Les chemins de Lannion, Jeanne Blouin... 24  
 Horace, choix d'œuvres, traduction en vers de Henry des Abbayes... 25  
 Sur la peau de Bouc (100 motifs de Fanfions de la Vieille marine)... 16,50  
 Récits et Légendes de la Côte des Légendes, relié... 43  
 Georges Cadoual ou la liberté J.-E. Cluzac, relié... 32  
 Le Vieux Best, J. Foucher et J.-M. Thomas, relié... 62  
 Lorient d'hier et d'aujourd'hui, G. Gauguier, relié... 62

**DISQUES :**  
 Alan Stivell n° 6312.011... 24,25  
 Glenmor, Hommage à Morvan Lebesque... 24,25  
 Les Sœurs Goadec, n° 33.323... 34,25  
 Danses Bretonnes n° 5.795 (Gant-loux - Jégot) : Larié, Gavotte, Puntiven... 11  
 Ensemble de Cornemuse An Ere... 16,50  
 A Travers l'Écosse, fanfares et cornemuses des Gordon Highlanders... 24,25

LA QUÊTE DU GRAAL (IV<sup>e</sup> tome du roman du roi Arthur) par X. de Langlais

Les romans de la Table Ronde n'ont rien perdu de leur fraîcheur ni de leur pouvoir de séduction. Leur succès en Allemagne et en Angleterre en est un témoignage.

Xavier de Langlais s'est proposé en écrivant cette nouvelle adaptation des romans de la Table Ronde de rassembler ces légendes, tout en respectant scrupuleusement leur esprit. Il a réussi cette gageure de les rendre accessibles et agréables à un lecteur contemporain en coordonnant autant que possible le déroulement.

La *Quête du Graal* est le quatrième tome qui fut précédé des T. I : Merlin ; T. II : Lancelot ; et T. III : Percival. De grandes éditions et de nombreux titres, décoratifs, dessinés par l'auteur, rendent la lecture plus attrayante.

Nul doute que « La Quête du Graal » roborant les aventures de Galand connaisse un grand succès et nous attendons le V<sup>e</sup> et dernier tome qui s'achèvera sur le dénouement tragique des amours de Lancelot et de la reine Guenièvre et sur la mort du roi Arthur.

40 PENNAD-LENN EVIT AR SKOLOU (40 Morceaux choisis pour les écoles) choisis par P. Deniz

Les étudiants en breton sont vraiment gâtés ces temps-ci. Après la reddition des manuels d'enseignement, nous voyons sortir en librairie : 40 *Pennad-Lenn evit ar skolioù*, destiné tout spécialement à ceux qui passent l'épreuve de breton au baccalaurat.

Le sommaire nous renseigne tout de suite sur la qualité et la diversité des morceaux choisis. À côté d'écrits traditionnels comme *Yenn Ar Iow* et *Fransez Vallée*, nous trouvons les noms de ceux de la nouvelle école : Meavenn, Roman Hnos, Jakez Roman, etc. C'est dire que tous les styles sont représentés, tous les sujets sont évoqués, de la moisson en Cornouaille, avec Jakez Hnos, au marché du café chez les Noirs, avec Kabu, en passant par l'étonnant appel de Gavain.

En lisant ces extraits, l'étudiant pourra acquérir un vocabulaire d'autant plus riche et varié qu'il y abordera tous les aspects de la vie.

Félicitons Per Deniz pour ce choix qu'il offre aux nouveaux bretonnants, et souhaitons que ce petit livre au prix modique mais à la belle présentation soit vite épuisé.

HO KERVEL A RIN EN NOZ de Rozpar HEMON

Rares sont les bretonnants ayant eu la chance d'avoir et de conserver les nouvelles formes du recueil *Ho kervel a rin en noz*, de Rozpar Hemon, qui vient de paraître.

Ces nouvelles avaient paru en leur temps dans des revues comme *Arzet*, *Ar Bol Keltiek*, et pour la plupart, ronçotées.

C'est donc avec un grand plaisir que nous pouvons les lire en les relire dans la belle présentation que nous offrent les Editions Al Liamm. 35 nouvelles courtes, à 4 ou 5 pages chacune sauf la première beaucoup plus importante, qui donne son nom au recueil.

Chacune de ces pièces révèle le talent de l'auteur, qui sait, avec un humour inégalable et des mots très simples, tracer un caractère, dépeindre un événement, voire même nous faire entrer dans un monde passé ou s'agitent des ombres, ou dans un monde futur aux résonances interplanétaires !

Cette simplicité d'écriture — la faim — brezhoneg cein — et la qualité du texte, font de *Ho kervel a rin en noz* un ouvrage que tous les étudiants en breton doivent travailler de près. En même temps que rapide assimilation de la langue, il leur procurera une savoureuse lecture de détente.

GWERZIOU KOZH BREIZH de Fañch AN UHEL

C'est toute la Bretagne du passé que nous retrouvons dans *Gwerzioù Kozh Breizh*, une Bretagne bien ou des mémoires actuelles, et que pourtant nous devons connaître si nous voulons défendre l'avenir.

Car dans ces chants populaires, comme dans le « Barzaz Breiz », ainsi que le dit Per Deniz dans la préface, le peuple breton chante, vit, peine et combat. Nous y trouvons les répressions des événements historiques parmi le petit peuple qui s'exprime avec une grandeur admirable et d'un amour, le mot « populaire » prend là sa meilleure expression, celle de l'âme d'une race.

NIVRENN 2

EBREL 1971

KANTVET DEIZ-HA-BLOAZ KERFANK-CONLIE

Lidet en bet e Conlie (departamant ar Sarthe) kantvet deiz-ha-bloaz ar c'hamp d'ar 7 a viz meurz. Anet e oa ar seremoni gant ar gevredigezh « Melc'zon Breizh », dindan renerezh a enor Camille Le Merrier d'Éran (en deus skrivet ul levr diwar-benn « Arme Vreizh »).

Anvet e voe ar general Keratry da benn « Arme Vreizh » gant Gambetta e diwezh ar Bloaz 1870, goude m'en doa lakaet ar Bruhadenn seziz war Pariz. Sevel a ruzo breizh Keratry un armadenn 80.000 breton evit kerzhout etrezek Pariz, ha mirout ouzha an Alamanned aloubin kozzrog Bro-Chall ha Breizh. Gambetta ha renerez Bro-Chall n'en doa ket kalz a fi-zians e Keratry hag e soudarded ; en desped d'ar general da vezañ republikan, e gredet e felle dezhañ adsevel ar roue-gant e « Chouanant », pe kronin ur stad dienn e Breizh. Setu perak ne voe ket armoù d'ar Vretoned ha berz e voe gant ar bouez ivez : buan-tre e teuas Keral Goude da vezañ e Kerfank.

E BERR GOMZOU

— En Oriant e voe Zouet ar Binlou helevic, d'ar 7 hag 8 a viz eost. Savet e oa bet e Brest da gentañ.

— En un diskouezeg e Pariz evit ar gwellañ oberiarioù war dachenn ar bruderezh e oa bet roet al lech kentañ da Binlou diwar-benn al labour-douar e Breizh.

— Dizolbet eo bet gant un « tourter » (pe ball-droez), pado a tiskar ur chleza, rinvon ur villa romane e-kichen Pont-Croaz. Hervez ar ouizien ez bet distrujet er IV<sup>e</sup> evit kantevel. Un ti a-zoare e seblant breizh, tost da Bloneour-Lanvern eo ket savet unan ivez.

— Komzet e voe eus dilemmadegoù Kuzul-ker e Breizh en givernan a zou : re zivrebhat eo degouezet gannec' ar sifrou.

AL LEVRIOU NEVEZ

Yousenn Drezon, *Sizhna ar Breur Arturo*, « Studi ha Dudi », Al Liamm, 1971, 7,50 (ur ginnel evit ar wech kentañ e 1949).

Degas a reomp da soñj d'hoz lennerien ma deus krogset e-gannadurioù « Al Liamm » da c'hanhañ un sistennad oberoù vrezhonek, e anv « Studi ha Dudi ». Kavet e vo eunnas skizma a bep seurt diwar dora hor brezhañ skrivourien. Tri levr a zo et d'ar-er-mañ da z. « An dour endeo d'an inizi », Yousenn Drezon, e Gwerzhioù Kozh an Uhel » hag an davezevel a gomzomp anezhi bremañ.

Arbad deomp kentañ hag ar manud iston Yousenn Drezon, heñz-ha-berz, hini ur c'hrennard, anezhañ an davez-leann (pe vanaoù) e Iroliñ ar garantez.

« Gwelout a rae ar breur Arturo Palintra evit ar wech kentañ ; evit ar wech kentañ, e wele ar Yousenn gant davezevel ar par... » e « Ne vin ma margañ ma heñz ! », e-nevezh Tudennoù a ra Yousenn Drezon ar vro gras ha grav (kreisteiz ar rannvroù euskar) e lech ma vevas ar arak ar Iroliñ !

Spil hon eus e pado « Studi ha Dudi » da embann oberennoù al gant Yousenn Drezon. Divat abaoz pell 'zo eo e Iroñ Varia Garmez ». Ne zeuas biskoazh er maez e Skol-Louarn Veig Trebrer » (a voe embannet war ar gelaouenn « Al Liamm » e 1961) dindan stumun ul levr. Iroñ e voe embannet pe adembann anezho, ken Iroñ ha levr e brezhoneg Yousenn Drezon.

HENTOU VRAS EVIT BREIZH ?

Degemet eo bet gant prefed rannvro e Breizh » (ar pevar departamant) ar gannadur (delegation) eus ar Finister, renet gant an Ao. Golin, pen-trener ar Chazul Departamant. Goulenet o deus digant ar prefed ma vo kaset da benn evit 1975 metion ar gouarnamant evit ar pezh a selz ouzha an hentoù ha, dreist pep tra, ma bout dre Greiz Breizh (Roazhon-Kastellin). Pa sellet ouzha kartenen an hentoù embannet gant ar gouarnamant, ar pezh a di e bezan graet arak 1975, e welet splann a-walc'h n'ens ket kalz anezho e Breizh... Ha pegouzel e vo gannec' un hent bras etre Hantenez ha Kreisteiz-ha-bro ? War a seblant, n'en deus ket an Jeneral-se (pe an « demokratez ») soñjet e kenten-se.

KAT AL IZIRI DA : J.-C. BOZEC, « Le Catalan », place de la Victoire, 44 - LA BAULE

GOULLO EO AR YALH EVID AR BREZONEG

Ministr an Deskladerezh, an Ao Guichard, e-neus kaset eul lizer da gannaded (pe deputaded) Breiz, hag e-neus roet da honzoud dezho ne heller ket paea ar gellennerien war ar brezhoneg. Al lizer-man, kaset d'an 2 a viz viz meurz, a dizoleg penaoz n'ens ket awalc'h arhanb ha penaoz eo bet anet gant Ministr an Arzhant ret o hopz dezho.

Dannzigoret e oa bet dorioz ar skolioù d'ar brezhoneg : nemet eul lech distra e oa bet roet dezho e gwirionez arad. Wardro 4.000 skolioù e-neus enrollet d'ija, ha kalz a gelaouennet e-neus roet ouzveziou goude o labour (e-nez an ouzveziou-skol penntre). Koulskoude ne vint ket pared.

Pa weler ivez eo eo bet dalet div wech o Vez » e eo eo splan d'an oil e pad ar gouarnamant da ober an hevelel politikerezh : divrezienn eo yez.

EVIT AN EIL GWECH N'EO KET BET SKIGNET « BREIZ O VEVA »

Pun niver bras a dud e-neus pellegonet d'an ORTF e Roazon, d'abaoz. H a viz meurz, hag e-neus goulenet perak ne oa ket bet skignet an abaden skignvel e Breiz o Veva ». Setu an eil gwech ma c'houezve hemend-se. Tud Roazon ne oant ket da danall : gnet e oa bet an laoz gannad postred Pariz, evel boaz Gouzoud a roue erad n'ens nemet un toulladig tud kozh-erz ar maez hag a zo d'edonnet gannet eus seurt abaden, da lavaret eo, ar re a zallh choaz (dre ma ne hellont ket ober a chendalls, evel Just) da « rannveze an Arvroig ». Roet e oa bet dezho en alzeuz eur vraztreuz (red eo beza modedenn d'ar re go), mek kalz bouezhoz eo skigns abadennoz sifuz ha dedennet evel « Mili-Magazine », a blij d'an oil, evel koul eun hant-erwev beñnag o levez tud 'zo da zibana konchennon Iroñ.

Douzet hag e hella pennoz vraz an ORTF-Pariz ober goaz eur e vrezoneg-er e-pad pell amez. N'om ket sur, kaiz a dud, e-neus savet o mouez d'ija. Lavaret eo bet gant « Engelo Breiz » e kiskouez an ORTF distra ken evit ar zellieren hag ar gaserien-skignvel er rannvroù (gant ar pe-man n'ens ket kalz a arhanb ganto). Hervez e Galy » e fell d'ar gouarnamant distraja ar beñna ma hell ar pe-a-son euz eur ha sevenadur e Breiz. Goulena a ra stant ma vo enebet ouz ar politikerezh-se gant labourerien, kelennerien ha tud yaouank Breiz. Goulena a ra ivez e Galy » ma vefe hiroh an abadennoz (leur enev e brezhoneg, pep sifuz er skignvel), ha ma vefe kelenner er gouarnement evel ar yezou all da neket evel eur yez dret ha distra er skolioù.

Gourhemennou da Charlez ar Gall evel beza lakaet abadennoz e gwirionez er radio hag er skignvel. Adal bremañ ne vo ket reebet outen (evel n'om euz graet en nivrenn divveza ! ) leuz yez ha tud Gwened a-gozic.

KLEIER BERR EUS AR BED

« Breizh » e bet eo fostaat ar gouarnamant ouzha an dud ». Emañ Strollad Frankizour Kembre (Welsh Liberal Party) o vont da c'houenna ma vo savet brezhoneg diennet gant ar boblañ e Bro-Gembre.

New Orleans (U.S.A.). Arak eo bet gant 50 hippy ur vanaezevad evit ma vo roet kessak e-chopout ar e-pig a (moeb), da lavaret eo, an archedien. Lavaret en deus unan eus an hippied : « Heñz er eus e-moc'h » vat ha e-moc'h a fall. Iza e fell deomp sikour ar re vat ».

Breizh-Veur Evit da vezañ ur gelaouenn e Iroñ » (pe mirour) he deus lavaret e « Sunday Telegraph » e o Uster » e gunden drevedennel » evit Bro-Sava. Hervez ar gannadur, kudennoù Elistra a zo ur gunden iwerzhonan, ha neket brezhoneg-yeurlar. e Emaonn o chout ar bellere de-se d'an ampoent, hogen ne bado ket pell, ha ne bado ket da virevion, a dra sur. Dar Gatoelket ha d'ar Brodestant da ober a feoñh dezho e-unan ».

Tanzania. En ur brezegeran e swallh en deus lavaret rener Zanzania n'ens nemet an Afrikañed du (pe ar re hag a zo du unan eus o c'hrennoù) e chell bezañ Tanzania. Smedell eo bet ur berz tud, pegouzel eo bet roet gant gouarnamant Tanzania gwirion da dud eus Azia pe Europa. Ministr al Labour-Douar a zo ur Saoz, war ar maez-had...

UNIVERSITE BRETONNE D'ETE

Il s'agit là d'un problème politique au sens large du terme : rechercher quelle Bretagne on souhaite bâtir, en fonction de quel projet humain on veut la définir. Pour aider les stagiaires à trouver une réponse à ces questions, il sera fait appel à des conférenciers du monde universitaire, politique et économique. Le programme complet du stage paraîtra ultérieurement. Pour tout renseignement, s'adresser à : Hervé Daniellou, Le Liko, 2915 - Quimper ou au Secrétariat du Bleum-Brig, 23, rue Marceau, 29 N. Brest.

BEGOT et Fils S.A.

79, Route de Brest  
 QUIMPER  
 TEL 95 09 33

PREZES toutes marques  
 Laitiers B.B. & B.M.  
 Pâtisseries Auto CORONA  
 Manufacture de biscuits  
 Laitiers

Pour vos instruments et fournitures :

- ANCHES, POCHEs de CORNEMUSES etc...
- BINIOUS, BOMBARDES, PRACTICES

« COOPÉRATIVE BREIZ »

Ecrivez à :

4, Allée des Ormeaux, 44-La Baule

Grand choix de disques et livres bretons

■ Catalogue sur demande.



MILICIONU A DUD A VEFE BET LAZHET...

Hervez gouarnamant Washington ez eus... milicionoù a dud a vefe bet lazhet...

KARR-DRE-DAN PE KARR-TREDAN ?

Bro-Chall ha Bro-Alamagn a zo krog da aber kirri-dre-dan elektrig... karr-tredan...

MESK-HA-MESK

Tevez. Evel ma oar holl lennerien « Lucky Luke »...

Dalston (hummeri Lodez). « An darn vrasañ eus tud va farrez a zo tud paour... »

Tucson (Arizona). E mit e cheverez a varvas an hron Campbell e-barzh ur c'heo...

FAKTURENN AR SKOSIZ

Resevet en deus gouarnamant ar Stadoù-Unanet ur faktuereñ 500 milion lur saoz digant Strollad Broadell Bro-Skos...

« AL LEZHEN VEUR » PE ISTOR BREZIZ EVIT AN HOLL GANT AB-HERANT (keskaleh).

Enez Asallon. Echu o labour ganto e'ch eijont ar Gelled davet ar Chuz-Heol, da gisak Avalion...

Trec'het e vont war o hent, hogen darbet e ve dezho kemer tepl Delf, e Bro-Chrës, a oa e ber'henn ar roue Apollo XIV...

E Rom e voe trec'het ar Gelled gant ar re-mañ en amourennest, Ha me a oa e ber'henn ar roue Apollo XIV...

Savet e voe gant ar Gelled un impaleriezh vras, hep impaler na gouarnamant (1). Douasañ a rejont e Breizh-Veur hag Iwerznon, a oa poblet gant tud gouez...

Impaleriezh ar Gelled. Savet e voe gant ar Gelled un impaleriezh vras, hep impaler na gouarnamant (1). Douasañ a rejont e Breizh-Veur...

Gract eo bet ur vanifestadeg gant 200 a dud en Aberystwyth (Kreisteiz Kembre)...

FENTIGELL

An hron a ziskouezas lach'haekendenn (fio) he fies met da Annon d'ar marc'hadoar.

« Daoust hag e chellit brassat anezhi ? » « Sur a wal'h, hron. » « Hag e chellit lennel e dog ivez ? » « Gellout a ran sur. Penaos e oa kustum da gribañ e vlev ? » « Penaos ? Kribañ e vlev ? N'eus nemet ha lennel e dog hag e velot ! »

Kenavo Mikael ! BEUZET EN IBIZA

ur romant-spierez gant Eostig Koadeg'ho

Pennad II

Jaime Bon a flouras gant e viziad e vev gominet, a zorchas e zrouz...

« Alho ? » emezant gant e vouch flour, enni son ar gitaroù ha danoc'h c'hoazh, rita trec'het ar flamenco.

« Trawalc'h evel-se, Jaime, ha deuit brava hep ober goudeho !. Ha lenit ar bliaden dioulet-se. Joseito eo adarre, neketa ? Distrujet e vefe ho plaz, n'eo pete blaz. »

« Va deus, va Mikael, Va halon 'zo faouet. Pevgwir te 'zo vont pell. Du-ze, dan Aostralia. »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Komz a rit katalaneg, Trec'het-Zero ? »

« Oh mann, boaz !, a lavaras Jaime Bon, trec'het e alan dezhañ. « Warlene ho'ch eus goulet ouzhin ma c'hellen komz euskara. »

« Gwir eo. » An den (kuzhet e tleo bezin e anv) a sellas piz ha gant doerzh ouz Jaime. « Gouzout a reomp ez e'ch ur mailh war ar yezhoù, ha gwell a se vev hir « mignonet ». Ne c'houlennet kemet-se nemet, evel bezin sur. » An den a demas un huaradenn. « Paezout da vitunin, ha klevit e'banen. Has a reomp a'hanoc'h da Ibiz. »

« Jaime Bon a reas ul lamm. « Dispar ! Ne ouzon ket penaos frugaerekt a'hanoc'h. »

« Ne dalv ket ar boan, sur, a lavaras an den, kollet e basianted gantañ. « N'eo ket evit tremen vakanoù e vlot kaset du-se. »

« Mes e n'eo cost omp bremañ. » « Pevc'h ! Erro an skiz ganeoc'h. Dre gurz e vo graet al labour, ha ne vo ket gret hepken e kafedez Ibiz pe war an traez. » Tennañ a reas ur buzeron eus e serc'henn. « Er sishun dremenet eo bet lazhet ur Ghallez e-barzh ar restourer e Cala Longa. N'eo ket bet ampoec'het, daoust d'ar outiz da vras distret warnañ. N'eo ket he chalon pe ur c'helvedenn bennak all. Ar vedezenn ne c'hellont ket lavarout penaos e varvas. »

« Armoù autometek ? Dizolet en deus ar Husanenn nevez 'zo... »

« Gwir ! Erro an skiz ganeoc'h eget na greden, Jaime. Mes n'eus forzh. Un dra all a zo e c'hoarvezet avat : e-pad un hevelep dezho, eo bet kavet ur c'horf marv er maez eus Cala Longa. Un douzistez alaman. »

« Eha. » a grogas Jaime Bon.

« Petra 'zo ? » « Netra. Me' gave din koulskoude. Marteze eo bet lazhet gant. »

« Gant ar Ghallez ? Nann. Lazhet eo bet an Alamaneg gant ur gontell. »

« E-barzh an douz ? » « Tu a zo da ober gant ar gontell eget (eurel) lorc'h a-berzh hag a zebus evel ma 'z e'ch bloaz d'hen ober. »

« Gwir ! Erro an skiz ganeoc'h eget na greden, Jaime. Mes n'eus forzh. Un dra all a zo e c'hoarvezet avat : e-pad un hevelep dezho, eo bet kavet ur c'horf marv er maez eus Cala Longa. Un douzistez alaman. »

« Eha. » a grogas Jaime Bon.

« Petra 'zo ? » « Netra. Me' gave din koulskoude. Marteze eo bet lazhet gant. »

« Gant ar Ghallez ? Nann. Lazhet eo bet an Alamaneg gant ur gontell. »

« E-barzh an douz ? » « Tu a zo da ober gant ar gontell eget (eurel) lorc'h a-berzh hag a zebus evel ma 'z e'ch bloaz d'hen ober. »

« Gwir ! Erro an skiz ganeoc'h eget na greden, Jaime. Mes n'eus forzh. Un dra all a zo e c'hoarvezet avat : e-pad un hevelep dezho, eo bet kavet ur c'horf marv er maez eus Cala Longa. Un douzistez alaman. »

« Eha. » a grogas Jaime Bon.

« Petra 'zo ? » « Netra. Me' gave din koulskoude. Marteze eo bet lazhet gant. »

« Gant ar Ghallez ? Nann. Lazhet eo bet an Alamaneg gant ur gontell. »

« E-barzh an douz ? » « Tu a zo da ober gant ar gontell eget (eurel) lorc'h a-berzh hag a zebus evel ma 'z e'ch bloaz d'hen ober. »

« Gwir ! Erro an skiz ganeoc'h eget na greden, Jaime. Mes n'eus forzh. Un dra all a zo e c'hoarvezet avat : e-pad un hevelep dezho, eo bet kavet ur c'horf marv er maez eus Cala Longa. Un douzistez alaman. »

« Eha. » a grogas Jaime Bon.

« Petra 'zo ? » « Netra. Me' gave din koulskoude. Marteze eo bet lazhet gant. »

« Oh mann, boaz !, a lavaras Jaime Bon, trec'het e alan dezhañ. « Warlene ho'ch eus goulet ouzhin ma c'hellen komz euskara. »

« Gwir eo. » An den (kuzhet e tleo bezin e anv) a sellas piz ha gant doerzh ouz Jaime. « Gouzout a reomp ez e'ch ur mailh war ar yezhoù, ha gwell a se vev hir « mignonet ». Ne c'houlennet kemet-se nemet, evel bezin sur. » An den a demas un huaradenn. « Paezout da vitunin, ha klevit e'banen. Has a reomp a'hanoc'h da Ibiz. »

« Jaime Bon a reas ul lamm. « Dispar ! Ne ouzon ket penaos frugaerekt a'hanoc'h. »

« Ne dalv ket ar boan, sur, a lavaras an den, kollet e basianted gantañ. « N'eo ket evit tremen vakanoù e vlot kaset du-se. »

« Mes e n'eo cost omp bremañ. » « Pevc'h ! Erro an skiz ganeoc'h. Dre gurz e vo graet al labour, ha ne vo ket gret hepken e kafedez Ibiz pe war an traez. » Tennañ a reas ur buzeron eus e serc'henn. « Er sishun dremenet eo bet lazhet ur Ghallez e-barzh ar restourer e Cala Longa. N'eo ket bet ampoec'het, daoust d'ar outiz da vras distret warnañ. N'eo ket he chalon pe ur c'helvedenn bennak all. Ar vedezenn ne c'hellont ket lavarout penaos e varvas. »

« Armoù autometek ? Dizolet en deus ar Husanenn nevez 'zo... »

« Gwir ! Erro an skiz ganeoc'h eget na greden, Jaime. Mes n'eus forzh. Un dra all a zo e c'hoarvezet avat : e-pad un hevelep dezho, eo bet kavet ur c'horf marv er maez eus Cala Longa. Un douzistez alaman. »

« Eha. » a grogas Jaime Bon.

« Petra 'zo ? » « Netra. Me' gave din koulskoude. Marteze eo bet lazhet gant. »

« Gant ar Ghallez ? Nann. Lazhet eo bet an Alamaneg gant ur gontell. »

« E-barzh an douz ? » « Tu a zo da ober gant ar gontell eget (eurel) lorc'h a-berzh hag a zebus evel ma 'z e'ch bloaz d'hen ober. »

« Gwir ! Erro an skiz ganeoc'h eget na greden, Jaime. Mes n'eus forzh. Un dra all a zo e c'hoarvezet avat : e-pad un hevelep dezho, eo bet kavet ur c'horf marv er maez eus Cala Longa. Un douzistez alaman. »

« Eha. » a grogas Jaime Bon.

« Petra 'zo ? » « Netra. Me' gave din koulskoude. Marteze eo bet lazhet gant. »

« Gant ar Ghallez ? Nann. Lazhet eo bet an Alamaneg gant ur gontell. »

« E-barzh an douz ? » « Tu a zo da ober gant ar gontell eget (eurel) lorc'h a-berzh hag a zebus evel ma 'z e'ch bloaz d'hen ober. »

« Gwir ! Erro an skiz ganeoc'h eget na greden, Jaime. Mes n'eus forzh. Un dra all a zo e c'hoarvezet avat : e-pad un hevelep dezho, eo bet kavet ur c'horf marv er maez eus Cala Longa. Un douzistez alaman. »

« Eha. » a grogas Jaime Bon.

« Petra 'zo ? » « Netra. Me' gave din koulskoude. Marteze eo bet lazhet gant. »

« Gant ar Ghallez ? Nann. Lazhet eo bet an Alamaneg gant ur gontell. »

« E-barzh an douz ? » « Tu a zo da ober gant ar gontell eget (eurel) lorc'h a-berzh hag a zebus evel ma 'z e'ch bloaz d'hen ober. »

« Gwir ! Erro an skiz ganeoc'h eget na greden, Jaime. Mes n'eus forzh. Un dra all a zo e c'hoarvezet avat : e-pad un hevelep dezho, eo bet kavet ur c'horf marv er maez eus Cala Longa. Un douzistez alaman. »

« Eha. » a grogas Jaime Bon.



Un ti e-kichen eus Longa Cours a Brignans.

A 10x10 grid for a word search puzzle. The grid contains letters and some empty cells. To the right of the grid is the text 'GERIOU-KROAZ Niverenn 2'.

A-hed 1. Mab da. Seb. Lavaret gant ar souez, pe an eskiz... 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A 10x10 grid for a word search puzzle. The grid contains letters and some empty cells. To the right of the grid is the text 'GERIOU-KROAZ Niverenn 2'.

A-hed 1. Mab da. Seb. Lavaret gant ar souez, pe an eskiz... 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

A-dreuz 1. Urzie, renke. 2. Tañva. D. ... 3. Artikl. Roue a rene en Andou gwechall-goude. 4. Nint ket paganed, a dra sur. 5. Bileña, evel eur roue. 6. Souden, a greiz oal. 7. Treh e vev d'ar Gall e Ballon. 8. Evet gant ar Zozon, dreist-oal. Tamm euz eur relegenn, heb ar horn. 9. Niver ar hioventon evid hia an erretour aour. 10. Ar pezh a giever goude ma 'z eo bet lazhet an laro en Alicante. Poan, glabar.

UR VEAJ E BRO-GENBRE

(Kendalc'h)

Ma eboulennit digant ur Breton hag hañ an deus klevet eus Bro-Genbrel...



Bro-Genbrel e-kichen harlezh

Dias eo lakaat ar Genbrel da gompren e sell kalz a Vretoned gant dispiz...

Yezh ar muezioñ hag ar c'heridiannou eo ar c'hembrag peurliesañ...

(da gendrec'he).

D'AN AOT

Alto eo het plijet din dreist oll p'edon yaouank.

D'ar-sall goude leñ ez eem a-gevret, va breudeur va hendel-vi, va henderezed...

Alies ez eem da Geremna, a-wechou d'ar Herrik pe da Gerfenn. Dreist oll e plije deom moull da Geremna...

War-lec'h an abadenñ ez eem d'an douar. No pebez pijader evidoniñ tud diwar ar mezh...

Ar merhet teodeg beteg neuz a dave. Ar gwelva a oa dudizuz ha diouz ar ger...

Na pegon kaer eo ar mor tro dro Breiz ! A-wechou treuzveliz ha sioul 'vel douar eus 'seanteun...

PADRIK

(d'an 12 a viz Ebreul 1970).

Skol dre Lizer.

C'HOARIADENNOU

Klok ar c'heriadiad evid kaonad anioñ-tel :

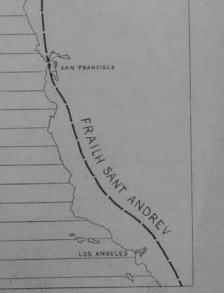
- ...negr
...niz
...rionez
...jenn
...zia
...vizeken
...balamour
...doslo
...bous
...vor
...bant
...mel
...benn
...vondegez
...arou
...nkoud
...fleger
...lezoar
...haz
...zeven

PA GRENAS AN DOUAR E KALIFORNIA

Er damskand e wells va forselennou-China o lammat war o estajerennou, ha bruzañ an eil goude eben war al leur...

Pa grenas an douar e Los Angeles e deot nuz c'hevret ne voe ket ken spontus an traoz...

Pa grenas an douar e Los Angeles e deot nuz c'hevret ne voe ket ken spontus an traoz...



E-pad ar gantvedou tremenet eo het lazhet milionoù a dud gant krenod-douar. De skouer...

LABOUR E BREIZ EVID AR VRETONED !

BREIZ - Page 10

LE REPERTOIRE COMMUN DE DANSES

Source de faillite ou de progrès pour les groupes ?

Cela peut paraître étonnant de vouloir répondre à une telle question...

La C.D.K. a franchi depuis déjà un certain temps et, si elle l'a fait, cela ne saurait être...

C'est évidemment pas cette suite à défendre ce point de vue qui consiste à aller chercher ailleurs...

Toutefois il ne semble pas souhaitable de se « cantonner » à ses propres danses en voulant bien ignorer...

Tout d'abord, il nous faut envisager l'aspect positif de l'utilisation d'un répertoire commun de danses.

La Bretagne ne peut être connue et jugée au travers d'un terroir et de celui-là seul. Car, est-il utile de le préciser, l'apprentissage d'une danse ou d'une suite traditionnelle suppose une étude historique, géographique, sociologique du terroir considéré...

Dès lors, il semble difficile et vraisemblablement impossible de penser apporter à nos jeunes (ou moins jeunes) une connaissance correcte de la Bretagne en ne pratiquant que les danses d'un seul terroir.

A VENDRE :

- Cornemuse « Hardie »
- Vieux bourdonnés beau timbre.
- Imitation ivoire et imitation argent ciselé.
- Valseur « musicale ».
Ecrire d'urgence à :
M. Hervé Thomas, 10 bis, boulevard Gambetta, 22-28-Brieuc.
Préciser : membre du B.C. ou « groupe » et niveau.

PRODUCTIONS LANIG binious, bombardés pratiques, tambours. A. LAURENCEAU LUTHIER NANTES-12, rue Jean-Jaurès

Par ailleurs, notons que c'est sans doute au travers de l'étude des danses de autres terroirs que l'on peut saisir au mieux la valeur de celles de son propre terroir.

En effet les prises de contact entre les groupes s'effectuent souvent lors des fêtes bretonnes, Feston-Notz, il semble souhaitable que les membres de ces groupes aient un minimum de connaissances communes quant aux danses qu'ils sont appelés à effectuer ensemble.

Il en ressortira inévitablement une meilleure compréhension salulaire à la pérennité de notre mouvement.

En effet, on est « accroché » aux danses de son propre terroir ; c'est bien et c'est normal. Mais cela se fait parfois d'un chauvinisme regrettable que nous devons dépasser.

Or il semble que la prise de conscience de l'existence des danses des terroirs voisins, présentant une valeur identique à celles que l'on a toujours crues seules dignes de considération, puisse permettre d'élargir ce chauvinisme nocif.

Précisons enfin que c'est dans l'étude d'un répertoire assez étendu de danses que reside la meilleure possibilité d'ouverture pour l'individu ; on a trop longtemps prétendu que le Breton doit un être fermé sur lui-même pour ne pas y songer et en tirer profit.

Un Breton peut fort bien s'intéresser aux danses d'Ukraine, du Brésil, de l'Ouganda...

Sans vouloir faire adhérer tout le monde à ce point de vue, notons toutefois qu'il serait pour le moins regrettable d'abandonner l'étude de la danse bretonne et de la Bretagne par un seul terroir en ignorant tout ce qui existe à côté, tout près de nous, tout ce qui fait la richesse de cet héritage culturel dont nous sommes les légataires... responsables !

Un terroir n'est qu'une parcelle de cette unité ethnique que nous défendons tous : la Bretagne.

La Commission Danses Kendalc'h.

C.D.K.

Un oubli s'est glissé dans l'énumération des danses du Répertoire Commun breton dans le dernier « Breiz » au titre du règlement des Concours de Danses...

Concours Régionaux

A l'heure actuelle, seules deux régions ont déterminé la date de leurs concours :

Pays Nantais : 25 avril à Nantes.

Rance-Penthièvre : 23 mai à St-Brieuc.

Pour la première fois UN STAGE INTERCULTUREL ET SPÉCIALISÉ

pour l'étude du PIB-MEUR (Musique Bretonne et Ecossaise) à TI-KENDALC'H

du 26 au 31 juillet 1971

Présence de moniteurs Ecossais de 1ère catégorie (Muirhead and Sons, Pipe-Band Champion), sonneurs et batteurs.

Séances d'examen.

Recommandé à tous ceux n'étant plus des débutants.

Règlement administratif, s'adresser à la Commission Stages.

Règlement musical, s'adresser au Service Enseignement, B. C. 2, 16, rue Thiers, 35-Rennes.

Demander une enveloppe blanche timbrée à 0,80 F., une enveloppe avec nom et adresse de l'élève, un coupon-réponse international.

CONCOURS DE SONNEURS

Dans le cadre de l'Enved, l'Amicale Pays Nantais organise une journée de concours, le 25 avril 1971, au Château des Ducs de Bretagne à Nantes (matin de 10 heures à 12 heures - après-midi de 14 heures à 17 heures).

Les compétiteurs seront couverts à tous.

Matin : Concours A : Sonneurs en couple ou accordéon ; 1 marche, 1 mélodie, 1 danse (enchainement) ; + 1 air du pays nantais (facultatif).

Concours B : Trins de bombardés ; 2 airs libres au choix.

Concours C : Formation : effectif libre (4 minimum).

Chaque ensemble devra exécuter 1 marche et 1 danse bretonne enchaînée de son choix.

Après-Midi : CONCOURS CORNEMUSE SOLO

Concours D : Musique bretonne ; Le concurrent devra exécuter l'enchâinement d'une marche de son choix.

Concours E : Musique écossaise ; L'enchâinement d'une marche 2/4 et de 2 danses de rythme différent.

Concours F : Formations orchestrales ; Chaque formation exécutera 3 airs traditionnels ou compositions modernes d'expression bretonne dont un au moins, du département.

Pour chacun de ces concours, se faire inscrire impérativement avant le 11 avril 1971 à Michel Sautel, 10, place du Pilori, 44-Nantes.

Les organisateurs se réservent le droit d'annuler une compétition ou le nombre des participants ne serait pas jugé suffisant.

Les décisions des Jurys seront sans appel.

BREIZ - Page 11

# LA NUIT SERA ROUGE A L'AUBE

par Y. PENNRU

## Chapitre 3 : L'ECHAVEAU

« Dans, c'est le propre d'un homme de bien, de commettre volontairement des injustices, le propre d'un méchant, de les commettre sans le vouloir... »  
PLATON, « Le Petit Hippias ».

« Vous êtes à notre connaissance le seul homme capable de coder nos messages conformément aux instructions que nous avons reçues de notre Centre. Il faut en effet d'abord traduire l'information en russe ancien, puis opérer le passage en breton primitif, mais en vous servant de deux ouvrages rares comprenant un répertoire systématique du vocabulaire des plus vieux manuscrits connus de ces deux langues. Si je vous donne le mot « cheval », par exemple, vous devez d'abord le chercher dans le dictionnaire de vieux-russe. Mais vous inscrirez sur le premier état de la traduction, non pas le mot signifiant « cheval » en vieux-russe, mais le mot qui suit directement sur la page du dictionnaire. Ce peut être le mot qui signifie « lance ». Dans un deuxième stade, vous cherchez le mot « lance » dans le dictionnaire de vieux-breton, et vous inscrirez le mot qui le suit sur le second état de votre traduction. Ce qui peut donner le mot signifiant « garantie, gage ». Ainsi, vous aurez codé le mot « cheval » par le mot « gage ». Si vous ne trouvez pas le mot désiré dans vos glossaires, vous pourrez faire des périphrases, des métaphores, à condition que le sens reste suffisamment clair. Il y a très peu de chances pour que l'un des agents « ennemis » soit capable de faire le chemin inverse. Les risques de fuite sont par ailleurs presque négligeables. Nous ne sommes que trois à posséder la clé : vous, l'agent chargé de décoder vos envois, et moi-même. Encore ne commatris-je pas le chiffre qui vous sera communiqué chaque mois pour vous indiquer la valeur du « décalage » à opérer entre les mots des dictionnaires. Si l'un de vous deux trahissait, les risques seraient énormes pour lui. Et il lui serait presque impossible de détourner les soupçons sur l'autre, puisqu'il ne le connaît pas, ne sait pas où il réside, comment il travaille, avec qui il est en relations.

Vous recevrez vos textes par la poste, dans une enveloppe ordinaire. Vous devrez en remettre la traduction ici-même, à Racif, avant le 20 de chaque mois. Cette date est impérative, et déterminée par le mode de transport que nous avons choisi. Comme vous avez l'habitude de faire de fréquentes promenades sur le port, personne ne s'étonnera de notre présence. Avant de pénétrer dans cet entrepôt, assurez-vous cependant de l'absence de tout « ange gardien ». On ne sait jamais.

« Ayant parlé, Donjon boit. Il vide son verre d'un trait, comme dans la cave tout à l'heure. Je l'avais d'abord considéré comme un étranger, mais je crois que je me suis trompé. Il parle français avec la plus grande aisance, sans aucun accent. Par moments, seulement, il accentue légèrement la pénultième, comme quelqu'un qui aurait parlé breton dans sa petite enfance, et qui l'aurait oublié depuis.

Racif à tout écouté sans mot dire. Au lieu d'allumer sa cigarette, il l'a posée sur son oreille, et, les coudes sur la table, penché sur une feuille de papier, il dessine avec soin une chose que je ne vois pas. Comme celles de Donjon, son origine et ses facettes sont obscures : il semble être veilleur de nuit, avoir des habitudes et des goûts d'homme du peuple, mais ses dessins ne sont pas ceux d'un naïf. Au contraire, ils témoignent de l'imagination en éveil d'un artiste cultivé, et le trait est celui d'un professionnel. Une fois ou deux, il a levé la tête et écouté Donjon en la penchant légèrement sur le côté. Tic de fumeur, regard par la fumée qui monte de ses lèvres vers ses yeux.

« Il me dit simplement :  
« Vous viendrez toujours au même moment de la journée : entre 8 et 9 heures du soir. Votre montre devra être exacte à la minute. Le 20 de ce mois, venez à 8 heures et une minute ; le mois suivant à 8 heures et 2 minutes, et ainsi de suite. Si dans 60 mois cette histoire de fous n'est pas encore terminée, nous reparitions à zéro. Quand vous entrez, fermez la porte assez bruyamment pour que je l'entende, et raciez-vous la gorge. Ce sera le signal. Vous avez compris ? »

« Sur ma réponse affirmative, il se lève et ajoute :  
« Je vous accompagne jusqu'à la porte ».  
Donjon me rend les clés de ma voiture, me serre la main

en silence. Dehors, la pluie a cessé de tomber. Tout est d'un brun sombre et luisant peu rassurant. Il n'y a presque plus de circulation en ville, et je me retrouve rapidement devant chez moi. J'ai dû oublier de fermer la porte à clé, j'entre et j'allume. Le thé que j'avais laissé n'est pas tout à fait froid. Il se trouve à la température de 37,5°, environ, dans l'estomac de celui qui m'attend, bien collé dans mon fauteuil, un porte-cigarette à la bouche, et me regarde d'un air froid.

La présence de cet inconnu chez moi montre que le système de Codi si parfait qu'il soit, comporte une faille, que quelqueun d'autre, qui ne fait pas partie du jeu, essaye de s'introduire dans la partie ; qu'il ne soit pas encore grand-chose de tout ce que je viens d'apprendre. Je possède donc provisoirement un avantage, à la fois sur Codi (qui ignore la « faille ») et sur mon visiteur (qui ne sait pas ce qui se cache derrière elle).

Il faut absolument que je le fasse parler. Mais il cherche lui aussi à me faire parler. Je prends donc le parti de me taire, de l'ignorer, pour l'obliger à renouer le dialogue, donc à me dévoiler des éléments intéressants sur ce qu'il représente. Je passe devant lui d'un air absent, sur une casserole d'eau à chauffer, range quelques livres, nettoie la théière, puis vais m'asseoir à mon bureau et commence à écrire, faussement absorbé. Son briquet claque, l'odeur du tabac blond se répand dans la pièce. Il est assis derrière moi, et je ne peux pas juger de l'effet produit par mon attitude. Le silence est aussi pesant et clos qu'il est une bombe qu'on démonte et qui peut exploser à chaque instant.

« Vous savez, vous n'avez pas intérêt à prendre cette attitude. Je ne suis pas venu seul. Et ceux qui m'attendent en bas ont moins de patience que moi. Je vais aller faire un tour. Une dizaine de minutes. Quand je reviendrai, je ne serai pas seul. »

Il se lève pesamment, et va vers la porte. La main sur la poignée, il se retourne et dit :  
« Au fait, j'ai lu les premiers chapitres de votre roman. Vous avez laissés sur votre bureau. Très franchement, je doute que vous trouviez un éditeur pour cela. Ce n'est pas assez commercial, mais vous autres, intellectuels, n'avez pas un sens pratique très développé. »

Ses dernières phrases étaient dites sur le même mode, un peu indifférent, que les précédentes. Sa voix est haute, un peu voilée. Il parle avec autorité, et on doit l'écouter longtemps sans se lasser.

Reste seul, j'hésite quelque temps à changer de tactique. (Une partie, on peut penser que mon visiteur, ignorant à peu près tout,



Je ne l'ai jamais vu, encore que son visage ne me soit pas inconnu. Ce soir, je ne suis décidément guère loquace, mais il se décide à parler le premier.

« Je vous attends depuis trois bonnes heures et j'ai encore une longue route à faire. Répondez-moi brièvement et clairement, je vous prie : d'où venez-vous, qui avez-vous vu, que vous a-t-on dit ? »

Son ton bourru pourrait m'impressionner, dans d'autres circonstances, mais cette fois je suis bien décidé à mieux jouer ma partie. J'ai eu le temps de réfléchir, sur le chemin du retour : depuis la visite de l'homme en uniforme de la préfecture, au milieu de l'après-midi, je n'ai cessé d'aller de surprise en surprise, de voir des visages nouveaux, de recevoir des ordres, de répondre par la succession d'imprévus, mais aussi paralysé par le fait que mon emploi du temps avait été minutieusement préparé par Codi et exécuté avec une telle sûreté qu'à aucun moment je n'aurais pu reprendre l'initiative. J'en étais réduit à observer mes interlocuteurs, à étudier leur comportement, leur discours, à classer tout cela dans ma mémoire pour plus tard.

La présence de cet inconnu chez moi montre que le système de Codi si parfait qu'il soit, comporte une faille, que quelqueun d'autre, qui ne fait pas partie du jeu, essaye de s'introduire dans la partie ; qu'il ne soit pas encore grand-chose de tout ce que je viens d'apprendre. Je possède donc provisoirement un avantage, à la fois sur Codi (qui ignore la « faille ») et sur mon visiteur (qui ne sait pas ce qui se cache derrière elle).

Il faut absolument que je le fasse parler. Mais il cherche lui aussi à me faire parler. Je prends donc le parti de me taire, de l'ignorer, pour l'obliger à renouer le dialogue, donc à me dévoiler des éléments intéressants sur ce qu'il représente. Je passe devant lui d'un air absent, sur une casserole d'eau à chauffer, range quelques livres, nettoie la théière, puis vais m'asseoir à mon bureau et commence à écrire, faussement absorbé. Son briquet claque, l'odeur du tabac blond se répand dans la pièce. Il est assis derrière moi, et je ne peux pas juger de l'effet produit par mon attitude. Le silence est aussi pesant et clos qu'il est une bombe qu'on démonte et qui peut exploser à chaque instant.

« Vous savez, vous n'avez pas intérêt à prendre cette attitude. Je ne suis pas venu seul. Et ceux qui m'attendent en bas ont moins de patience que moi. Je vais aller faire un tour. Une dizaine de minutes. Quand je reviendrai, je ne serai pas seul. »

Il se lève pesamment, et va vers la porte. La main sur la poignée, il se retourne et dit :  
« Au fait, j'ai lu les premiers chapitres de votre roman. Vous avez laissés sur votre bureau. Très franchement, je doute que vous trouviez un éditeur pour cela. Ce n'est pas assez commercial, mais vous autres, intellectuels, n'avez pas un sens pratique très développé. »

Ses dernières phrases étaient dites sur le même mode, un peu indifférent, que les précédentes. Sa voix est haute, un peu voilée. Il parle avec autorité, et on doit l'écouter longtemps sans se lasser.

Reste seul, j'hésite quelque temps à changer de tactique. (Une partie, on peut penser que mon visiteur, ignorant à peu près tout,

même bluffa, mais craint de voir mon silence se prolonger. De l'autre, je me rends bien compte que sa menace est sérieuse. Et je ne suis pas volontaire pour de nouvelles séances de passage à tabac, semblables à celles qui m'ont tout fait abandonner, « qui » à tout ce qu'on m'a dit. J'étais certes désarçonné par la succession d'imprévus, mais aussi paralysé par le fait que mon emploi du temps avait été minutieusement préparé par Codi et exécuté avec une telle sûreté qu'à aucun moment je n'aurais pu reprendre l'initiative. J'en étais réduit à observer mes interlocuteurs, à étudier leur comportement, leur discours, à classer tout cela dans ma mémoire pour plus tard.

La présence de cet inconnu chez moi montre que le système de Codi si parfait qu'il soit, comporte une faille, que quelqueun d'autre, qui ne fait pas partie du jeu, essaye de s'introduire dans la partie ; qu'il ne soit pas encore grand-chose de tout ce que je viens d'apprendre. Je possède donc provisoirement un avantage, à la fois sur Codi (qui ignore la « faille ») et sur mon visiteur (qui ne sait pas ce qui se cache derrière elle).

Il faut absolument que je le fasse parler. Mais il cherche lui aussi à me faire parler. Je prends donc le parti de me taire, de l'ignorer, pour l'obliger à renouer le dialogue, donc à me dévoiler des éléments intéressants sur ce qu'il représente. Je passe devant lui d'un air absent, sur une casserole d'eau à chauffer, range quelques livres, nettoie la théière, puis vais m'asseoir à mon bureau et commence à écrire, faussement absorbé. Son briquet claque, l'odeur du tabac blond se répand dans la pièce. Il est assis derrière moi, et je ne peux pas juger de l'effet produit par mon attitude. Le silence est aussi pesant et clos qu'il est une bombe qu'on démonte et qui peut exploser à chaque instant.

« Vous savez, vous n'avez pas intérêt à prendre cette attitude. Je ne suis pas venu seul. Et ceux qui m'attendent en bas ont moins de patience que moi. Je vais aller faire un tour. Une dizaine de minutes. Quand je reviendrai, je ne serai pas seul. »

Il se lève pesamment, et va vers la porte. La main sur la poignée, il se retourne et dit :  
« Au fait, j'ai lu les premiers chapitres de votre roman. Vous avez laissés sur votre bureau. Très franchement, je doute que vous trouviez un éditeur pour cela. Ce n'est pas assez commercial, mais vous autres, intellectuels, n'avez pas un sens pratique très développé. »

Ses dernières phrases étaient dites sur le même mode, un peu indifférent, que les précédentes. Sa voix est haute, un peu voilée. Il parle avec autorité, et on doit l'écouter longtemps sans se lasser.

Reste seul, j'hésite quelque temps à changer de tactique. (Une partie, on peut penser que mon visiteur, ignorant à peu près tout,

## BRO NAONED AU CERCLE CELTIQUE DE NANTES

Le Cercle Celtique de Nantes, fidèle à sa mission culturelle, avait demandé à M. Rouxel, professeur à l'Université de Nantes, membre de *Mein Breiz*, de venir parler le dimanche 28 février de l'encre si belle qu'il a entreprise : la *restauration des monuments bretons*.

Une nombreuse assistance a répondu à cette invitation ; enthousiasmée par le récit tout simple et convaincant du conférencier.

Voici le résumé de cette causerie en ses points essentiels : En Bretagne, costumes, traditions, langue, disparaissent peu à peu ; il nous reste les monuments, témoins de toute une civilisation qu'il faut sauver, civilisation rurale, petits monuments, chapelles, fontaines, calvaires et qui intéressent peu les pouvoirs publics. Cependant, ces petits monuments font partie intégrante des sites qu'ils embellissent et de l'environnement.

La restauration de ces monuments est laissée à l'initiative de deux organismes : *Breiz Santel* — qui s'est surtout occupé du Morbihan et qui a restauré une

chapelle ruinée dans la Presqu'île de Quiberon, et *Mein Breiz* sorti de l'Association Bretonne.

M. Rouxel, à l'aide de projections a fait vivre la renaissance d'une chapelle du XV<sup>e</sup> siècle complètement abandonnée, remontée sous Louis XIII, puis encore abandonnée, cependant si intéressante tant qu'un point de vue archéologique qu'historique ; sur les bords de l'Oust, elle est dédiée à saint Meen et prouve l'existence de ce moine venu d'Irlande, par la forme des pierres rustiques, taillées selon l'habitude irlandaise ; elle reste un des rares témoins de l'art du IX<sup>e</sup> siècle, remplacé sans Jean V par un art breton grandiose.

Il fallut plusieurs années pour remonter cette chapelle par une équipe de jeunes, tout dévoués à la cause et qui, pour l'occasion se sont faits maçons, terrassiers, couvreurs.

Que faut-il pour réussir ? M. Rouxel répond : patience, persévérance, volonté, foi en la réussite, sensibiliser la population et ne pas craindre l'échec.

Allons les jeunes ! retrouvez vos manes et passez notre beau Pays !

## Union des Groupes Celtiques de la Presqu'île Guérandaise et de la région Nazairienne

L'Amicale organise le 2 mai 1971, au Parc des Dégates à La Boule-les-Pins (au sabbat en cas de pluie) différents concours, ouverts à tous, à partir de 8 ans, non de l'Amicale.

Concours musicale instrumentale :

- Solistes : Bombarda, cornemuses, cornemuse.
- Couple : bombarde - kléon (les 2 en brez).
- Trio de bombardes.
- Trio de cornemuses.
- Petites formations.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 15 avril par le Loire et Vilaine, 21, rue Ch.-Delescluze à Saint-Nazaire.

- Concours danses pour adultes.
- Concours danses pour enfants.
- Jeux culturels pour enfants et pour adultes.

Concours de dessins.  
Les inscriptions pour ces derniers concours seront reçues jusqu'au 22 avril par le secrétaire de Loire et Vilaine, M. J.-P. Le Strat, 21, rue St-Goustan, Le Pouldu.

# OALED SEVENADUREL AR VRO PAGAN

FOYER CULTUREL DU PAYS PAGAN - Propos recueillis à Brignogan, le 13 Février 1971

par Y. LE BERRE

LE FOYER CULTUREL : SON AIRE - SON MOTEUR SON CARBURENT - SES CHAUFFEURS

Le champ d'action du Foyer se limite au pays Pagan. King domaines : Brignogan (1082 ha) ; Guisveny (2364 ha) ; Kerlunan (2742 ha) ; Ploneour-Trez (1083 ha) et Plouider (1860 ha). Brignogan et Ploneour sont les deux sections les plus fortes. A Kerlunan et Guisveny, ça démarre : quelques membres actifs. A Plouider, beaucoup de sympathisants, 3 membres actifs. Plus d'une centaine de participants réguliers pour l'ensemble. Mais le Foyer en touche bien plus, de près ou de loin.

Comme équipement, nous avons une bibliothèque de plus de 150 ouvrages, qui croît constamment (majorité bretonne, mais nous essayons là aussi de nous ouvrir à Martin Luther King, et d'autres qui appartiennent à la culture universelle). Un électrophone. Magnétophone. Bienôt un discolithe.

Les subventions l'an dernier : 60.000 F Brignogan ; 50.000 F Ploneour-Trez ; 30.000 F Kerlunan (nous n'avions fait l'achat qu'une seule fois). A Plouider et Guisveny, le nombre d'adhérents était encore très faible, et nous n'avons pas fait de demande. Notre budget est basé sur 400.000 F par an. L'argent est divisé entre les besoins : Ils rendent des comptes à la trésorerie. En cas de pépin, on garde un fonds de 150.000 F.

Il y a un bureau composé de 7 membres : Président, Secrétaire, Trésorier, animateur général des activités, Responsable du journal « An Avel », Responsable des Jeunes, Responsable des relations extérieures.

Il y a un comité directeur, qui réunit les membres du bureau et les responsables d'activités : Langue, Economie-sociale, Journal, Musique, Litté, Recherche.

L'information se fait sous forme de circulaires, de questionnaires.

Le responsable des Jeunes travaille avec des délégués de chaque commune. Son travail consiste à coordonner. Les membres du bureau : un employé SNCF, un enseignant, une infirmière, une étudiante, un agriculteur, une agricultrice, une secrétaire.

Le responsable du cercle socio-économique est étudiant en droit à Rennes.

## POURQUOI ILS ONT FAT UN FOYER CULTUREL

Nous nous sommes demandés pour quelle raison ceux qui étaient avant nous au cercle celtique ne restaient pas. Les discussions que nous avons eues entre nous ont montré un désir d'ouverture d'horizons des activités, le besoin d'être chose que la danse dans l'esprit aussi ; c'était un élan, nous avons voulu en sortir, avoir des contacts avec d'autres jeunes, d'autres mouvements. Dans le recrutement au niveau des communes - chercher hors de Brignogan-Ploneour. Quelque chose n'aboutissait pas ; nous nous sommes remis en cause. Sans

être certains du résultat, nous pensions que c'était mieux ainsi. Les gens de l'ancien cercle celtique sont indifférents. Ils n'ont pas compris ce que nous faisons, ce que signifie le passage du cercle traditionnel au foyer culturel.

En fait, nous sommes la première « tranche » de jeunes qui pensent être sûrs de continuer à militer après le mariage. Avant nous, c'était différent : on abandonnait le cercle celtique aussitôt marié.

La cohabitation de diverses générations dans un même groupe est une question d'information et de formation. Et c'est à nous de faire en sorte que les jeunes soient à l'aise avec nous.

Pour nous, être Breton ne signifie pas se pencher exclusivement sur les problèmes particuliers à la Bretagne ; nous désirons nous ouvrir encore plus, avoir plus de contacts avec l'extérieur.

Si nous avions voulu être un « bon » cercle celtique avec des coupes et des fanions, un temps fut, nous en aurions eu, nous aussi.

Si le désir des jeunes est un jour de créer un groupe de danse pour le spectacle nous nous devons de le satisfaire. Et nous n'avons pas peur d'un retour au stade antérieur ; les jeunes en ont trop souffert pour en avoir envie.

En fait, on peut tout craindre, mais c'est surtout un problème de responsabilités et de direction à tenir. Tant que les responsables sauront ce qu'ils veulent, ça ira.

## EUX ET LA LANGUE BRETONNE

« J'estime que notre langue est en train de disparaître, et il faut la sauver coûte que coûte, c'est pourquoi j'apprends le breton. »

« La première chose à sauver, c'est notre langue. Le breton est notre langue maternelle. »

« Le breton ne sert à rien, dit-on, mais c'est parce qu'on le veut bien. »

Je suis fils d'agriculteurs ; je prépare un C.A.P. mécanicien ; je ne pense pas pouvoir trouver un emploi ici, mais si je reste, j'aurai du mal à parler des choses techniques en breton. Mais je voudrais savoir quels mots employer.

« Je suis agriculteur, bretonnant de naissance. Quand je me donne un coup de marteau sur les doigts, c'est plutôt « gant » que « merde », que je dis. Avec mes parents, je parle des fois en breton, des fois en français. Je viens ici pour apprendre plus profondément le breton, parce que je ne connais pas tout ; des mots nouveaux, surtout. Lire et écrire aussi. Je ne lis pas beaucoup en français quand j'étais à l'école, oui, mais plus maintenant. »

« La langue entre dans un combat global. Dans sa culture comme dans son économie, la Bretagne a toujours été bilingue et bilingue. »

« On est obligé de penser que le problème de la langue est politique ; parce que normalement, on ne devrait pas venir ici ; c'est à l'école qu'on devrait avoir ce genre de cours. Donc en venant ici, on sait que l'on vient passer une soirée dans un lieu qu'on

ne devrait pas fréquenter, normalement. Le Foyer n'aura plus sa raison d'exister le jour où l'on apprendra tout ce que l'on y apprend à l'école, le seul fait de venir est donc un acte politique. »



Cours à Brignogan

## EUX ET LEUR CERCLE ECONOMIQUE LEUR GROUPE DE DANSE LEUR JOURNAL « AN AVEL »

Sur le plan économique, nous avons aussi un groupe qui travaille. Des réunions, surtout, pas encore beaucoup d'action. C'est un travail très difficile pour nous qui sommes des débutants dans ce domaine. On se cherche. Nous voudrions sortir un peu du stade de la discussion. Nous avons commencé des monographies, nous voulons commencer des enquêtes. Et dans l'avenir, si nous le pouvons, des conférences, des débats. Deux d'entre nous ont préparé un exposé sur le livre de Bernard Lambert « Les Paysans dans la lutte des Classes » ; la discussion a eu une certaine valeur.

C'est la discussion, le plus difficile. C'est théorique et nous voulons en venir à des réalisations pratiques, qui concernent la population, car si on reste assis à dix autour d'une table, on ne fait pas grand-chose.

Il y a aussi une question de formation ; on ne peut pas de but en blanc aller faire une enquête si l'on n'est pas capable de tirer des conclusions.

« L'économie doit primer sur le reste. Il faut trouver un équilibre entre elle et la langue et la culture ; il faut être à la fois matérialiste et idéaliste, avoir un peu des deux. Un peuple sans âme, ça ne va pas ; mais une langue bretonne vivante dans une Bretagne morte ne servirait à rien. »

« La danse, on la fait pour notre plaisir. Si certains jeunes avaient le désir de travailler plus particulièrement la danse, on ne s'y oppose pas, mais à condition que ce soit sérieux, au même degré que la lutte ou l'étude de la langue. On veut que la danse soit aussi un moyen, une activité qui fait avancer les gens. »

« Pour l'instant, nous vendons le journal dans les bistrot, à la sortie de la messe. Il serait intéressant aussi d'aller de maison en maison, mais nous n'oserait pas le faire. »

## CE QU'ILS PENSENT QU'ON PENSE D'EUX

« A part les clubs sportifs, rien dans les communes pour les jeunes. Seul le foyer permet des rencontres entre garçons et filles. »

« Même si quelques parents, au début, craignaient de nous voir devenir des « Breiz Alao », ils ont compris maintenant et se marquent plus d'hostilité. »

« Il faut être un peu diplomate. Garder le contact avec la population. Faire opérer une prise de conscience est notre premier travail ; auprès des jeunes d'abord, mais aussi de tous les autres en général. »

« D'ailleurs, quand on nous parle des Breiz-alao, on dit qu'on n'est pas d'accord avec eux, on essaie d'expliquer pourquoi c'est arrivé. A cette époque-là, c'est que nous, nous n'avions pas fait pareil ? Certaines minorités d'Europe centrale sont aussi tombées dans ce piège, pensant se délivrer de leur « joug ». »

« Certains parents acceptent notre présence ici, parce que, peut-être, il faut bien que les jeunes fassent quelque chose, qu'ils s'amuse, qu'ils se rencontrent, mais je ne crois pas qu'ils sentent vraiment qu'on est là pour un idéal. Ce n'est pas qu'ils ne nous prennent pas au sérieux, mais ils ne nous considèrent pas non plus comme des « militants ». »

« Nos grands-parents parlent le dialecte du Leon, alors qu'ils, on apprend le breton « amélioré ». Ils ignorent la plupart des mots qu'on trouve dans nos textes d'étude. Alors, ils appellent ça du « Kerne ». »

« Il y a entre eux et nous la barrière de l'ignorance. Ils se demandent pourquoi nous voulons apprendre ce breton-là. »

« Je pense qu'ils nous considèrent aussi un peu comme des « petits rigolos ». Qui, mais c'est parce qu'ils se rendent compte que le jour où on sera mariés et qu'on aura des enfants, on va abandonner le Foyer. C'est comme les jeunes filles de Brignogan qui se marient ; elles cessent de chanter avec la chorale, et descendent de la tribune. Ici, c'est un peu pareil. »

(à suivre)

## CONCOURS SCOLAIRE

Les « Instituteurs et Professeurs Laïques Bretons » organisent un grand concours ouvert à tous les élèves bretonnants des établissements publics d'enseignement. Il est proposé aux enfants et jeunes gens des écoles du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> degrés de rédiger un texte en langue bretonne sur l'un des sujets ci-après.

### SUJETS AU CHOIX DES ELEVES :

1) AN AMZER YEN — Skorn hag erh a zo bet da vare Nedeleg. Pennoz e oa ar vro (an tiez, ar parkier, an henthoñ) ? Pennoz en em gawe al bened (an avelvel ; ar dhal) ? Marteze ho-yeus klevet ar re eoz a kemz divar-benn eur gouzvez kaled o-deus gouzavez gwechall ?

« Le temps froid. — Il a gelé et neige à Noël. Comment était le pays (les habitations, les champs, les routes) ? Comment se comportaient les bêtes ? Vous avez peut-être entendu les anciens parler d'un ruz hiver qu'ils ont subi autrefois ? »

2) GIZIUD NEVEZ AN AMZER-VREMAN — Eun divar-benn eur paotr ha plah divar-benn an douez, ar hizud nevez d'en em wiska, da gempenn ar bleao. An divar-benn hell beza ive eur paotr pe eur plah yaonank hag eur gwaer pe eur vanaer koz. (Les modes nouvelles. — Une conversation entre garçon et fille sur les façons, les modes nouvelles de s'habiller, de se coiffer... La conversation peut aussi avoir lieu entre un garçon ou une fille et un vieil homme ou une vieille femme.)

3) TUD WAR AL LOAR ! — Ha talvezoud a ra ar bonn moud war al loar da zastum mein ? Eun divar-benn hag eun den koz divar-benn ar beajou war al loar. (Des hommes sur la lune ! — Cela vaut-il la peine d'aller sur la lune ramasser des cailloux ? Conversation entre deux ou un vieillard à propos des voyages sur la lune.)

(Les mêmes sujets sont fournis en Vannetais aux Ecoles du Morbihan.)

### LE CLASSEMENT

Les participants seront classés en 4 séries : Série A : Elèves des classes élémentaires (CE et CM) ; les textes des enfants des CE seront notés avec une bienveillance particulière.

Série B : Elèves des classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. Série C : Elèves des classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Série D : Elèves des classes de 2<sup>e</sup>, de 1<sup>er</sup> et de terminales.

### LES PRIS

1) Les travaux notés au moins 10 sur 20 valent à leurs auteurs de recevoir un ou deux ouvrages (albums, recueils de contes ou de chants ; Histoire de Bretagne ; œuvres littéraires).

2) Plus de 1000 F. de prix et de nombreux livres seront répartis entre les auteurs des meilleurs textes de chaque série.

### RECOMMANDATIONS

1. — Chaque texte doit porter : le nom, le prénom, la date de naissance, le nom de l'école, la désignation de la classe du participant.

2. — Longueur minimum des textes : Série A, C, E : 15 lignes. — C.M. : 30 lignes. Série B : 40 lignes. — Série C et D : 60 lignes.

3. — Orthographe : il ne sera pas tenu compte dans un sens défavorable de l'orthographe utilisée.

4. — CLOTURE DU CONCOURS. — Les travaux devront être expédiés, au plus tard le 24 avril, à l'adresse suivante :

« SKOL VREIZ » Run-Avel, 29 N - PLOUFRIN-MORLAIX.

## L'EXPRESSION D'UN COURANT PROFOND

On sait qu'à l'occasion des élections municipales, Emgleo Breiz avait soumis aux listes de candidats en Basse-Bretagne une série de suggestions visant à la promotion de la langue bretonne dans la vie communale. Adressé par les Groupes départementaux du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan aux listes communes et aux maires sortants, l'appel d'Emgleo Breiz a reçu un excellent accueil, ainsi que le prouve le nombre important des réponses. En effet, plusieurs centaines d'accords signés ou communiqués par téléphone ont été enregistrés. A noter que dans bien des communes, c'est la totalité des listes qui a souscrit aux orientations suggérées par Emgleo Breiz.

Dans deux régions des Côtes-du-Nord, un programme semblable à celui d'Emgleo Breiz avait été proposé aux diverses listes par des Centres culturels locaux (Lannion, Guingamp). Par ailleurs, une dizaine d'associations bretonnes ou sont entendues pour présenter aux can-

## COURANT PROFOND

didats de leur ville une série de demandes précises concernant la mise à l'honneur de la langue bretonne, les noms de lieux et de rues, la sauvegarde du patrimoine artistique, etc.

Un bilan général des résultats de ces différentes initiatives ne manquera pas de faire ressortir le fort courant d'intérêt qui se manifeste partout en Bretagne pour nos valeurs culturelles, révélant de considérables progrès dans la prise de conscience régionale de l'ensemble de nos compatriotes. Il est en effet évident qu'à l'occasion d'une consultation électorale comme les « municipales » le grand nombre des accords exprimés par des listes appartenant à toutes les nuances de l'opinion reflète avec beaucoup de fidélité une tendance profonde au sein de la population. Dans ces conditions, un effort intense sera entrepris après les élections, afin de consulter les maires et les conseils municipaux, cette fois en vue de préparer les décisions qui permettront les premières réalisations du

modeste programme soumis par Emgleo Breiz et les diverses organisations culturelles (rassemblement l'inscription du nom breton des localités sur les panneaux de signalisation, à l'entree des agglomérations).

EMGLEO BREIZ

## Bal Breton

au Lycée Dupuy de Lôme, Lorient, le samedi 24 avril, à partir de 20 h. 30, avec la participation de sauteurs et chanteurs de toute la Bretagne.

Imprimerie Les Presses Bretonnes Saint-Brieuc - Mars

Noméro d'impression : 1474  
Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 1971  
Le Directeur de la publication : J. PRAUD



# RAJENN AR BREZHONEG

## KER BUAN MA TRO AR BED

War Breiz, Nn 148, mezheven warlene, eo bet embannet ur son gozh : Merc'hed Sant Alar, a dalvese dimp, gwechall, da goroll ar bal. Ma! kaiz brezhonegerien ampant n'o deus ket komprenet ster ar c'homzou. Perak, emezo, e teu merc'hed yaouank gant kontilli, da ziarbenn Jañ Mari aet da welout ar c'hoariadeg. Perak e tec'h ar paotr gant ar flaer o sevel en e loerou, da lavarout eo ar spont ?

Mont a ran da glask displegañ deoc'h. Araok ar brezel-bed kentañ e oa bev c'hoazh, kalz pe nebeut, ar spered goz-koriad (esprit de clan) dre zumañ. Prest e vezemp atav da lavarout : an estrenien er maez, Sant Alariz a oa boaz d'en em ziduli etrezo. Jañ Mari, ur paotr a ziaevz, ne oa ket kavet seven o tont, e unan-penn, d'ul lec'h ne c'hortozed ket. Kerent eo kavet un diduamant nevez gant ar merc'hed, peadra da c'hoarzhin diwar goust an estren. Ha setu int, o c'hontilli war wel, ur mourz'hoarzh goapaus war o muzelloù, o vont davet ar paotr re friek.

Emzalc'h ar baotrezed a dalvese — daoust ma komzent a bokou kement ha lavarout : Kerz ac'han paotr yaouank, pe n'ez i ket d'ar ger a-bez, e vo graet d'it evel da Abelar ! Jañ Mari a ententas dioust, daoust d'ar c'homzou ha mouz-c'hoarzhou. Ne varc'hatas ket da chachad e char gantañ, d'ar red. Brav, pa ne oa ket huchet warnañ : harz ar c'hastaouer !

Gwechal pa gomzed ouz ur merc'hetaer, e klevet a-lies ar frazennoù-mañ : hennezh a vefe mat tennan e draou gantañ, ur wech bennak e vo spazet, hag all. Kement-se a veze graet d'ar chas a yae da gizeañ e maez-kêr. Ur penn-ti a zo dumañ anvet an Troc'h-ki, en abeg ma voe spazet ur c'hi duhont, pa voe savet an ti. A-wechoù all e koueze an druezh war ar c'hilheien, e seurt digouezhiou.

Son « Ar velosipedeu » embannet war Breiz miz c'hwervrer, a vez rebechet dezhi, gant darn, bezañ diseven. Ul lod all a dud a gav anezhi fentus ha d'o grad,

o deus diouer a ganaouennoù laouenn. Ur faltazi ne'o ken ar son, biskoaz den n'en deus diwisket e vamm gozh en noazh, da vont d'an oferenn, war varc'h-houarn, gwisket a groc'hen ejen. Ne gav ket din e vefe mat magañ bugale gant madigou hepken, diwar bezañ re gempenn e tapont ar « polio ». Rebechet a vez d'ar brezhoneg skrivet bezañ disasun. Daoust hag an hini komzet ne c'hell ket bezañ skrivet ?

Ur son gozh eo hini ar velosipedeu, ken kozh hag an ardivink a gomzer anezhañ. War vuzelloù an dud eo deuet betek enomp, ar pezh a ziskouezh splann e plij d'an dud. Embannet eo bet gant Fanch An Uhel war Soniou Breiz Izel, eil levrenn, p. 122. Setu amañ, evit ar begou sukr, ar pennou kentañ ha diwezañ ar son.

Gwasañ taol fall 'm oa graet biskoazh Oa diwiskañ ma mamm gozh en noaz ; Lakaat ur c'hern'el war he fenn. Ha mont ganti d'an oferenn...

An aotrou person a lavare,  
Er gador-sarmon pa bigne :  
Tro Doue ! parrezioniz  
Erru an diaoul en iliz !  
Goua a lavares, beleg infam,  
N'eo ket an diaoul, pa'z eo va mamm.

Goude ober kement all, ar paotr fall-lakr a zikouezh kalz doujañs d'e vamm gozh, en div werzenn diwezañ, ne gav ket deoc'h ?

Ar c'hallaoued, gant o spered gwallsiet, a ro da entent dre hanter-c'her. Ar vrezhonegerien o deus un anv da bep tra, evel ar Gresianed a wec'hall.

Ur strobard em boa ankounaet eus ar son :

P'eo aet mamm gozh en iliz  
E oa leun a barrezianiz.  
Da lakaat eo araok an daou strobard diwezhañ.

Herve AR MENN.

## PLADENNOU NEVEZ

Alan Stivell (Pladenn « Fontana »)

N'eo ket re ziwezhat a dra sur evit lavarout un nebeut gerioù diwarbenn pladenn Alan Stivell. Klevet hon eus anezhi meur a wech hag ingal e oa hor flijadur bep tro. Digoret eo bet gant Alan Stivell un hent nevez, ha spi hon eus e yelo gantañ. Kanaouennoù a bep seurt a zo war ar bladenn, e teir yezh (brezhoneg, galleg ha saozneg). G'Welloc'h eo d'hor soñj ar c'hanaouennoù brezhonek avat. « Broceliande » (e galleg, mes an diskan anezhi e brezhoneg) a zo un tamm re hir marteze : ha perak kanañ « Me 'zo ganet e-kreiz ar mor » e galleg, peogwir eo homañ unan eus ar gwellañ kanaouennoù brezhonek ? Un tamm souezhet e vefe Yann-Ber Kalloc'h. Rebechoù dister eo avat : Alan Stivell a zo ur mailh war e vicher, ha deuet eo a-benn da lakaat kanaouennoù kozh din-dan ur stumm vodern. « Silvestrig » a zo bet cheñchet an ton anezhi un tamm, mes ken vray eo evelse, bravoc'h marteze. Ha « Son ar Chistr » !

Diskouezet en deus Alan Stivell d'an holl e c'heller sevel kanaouennoù modern gant tonioù kozh. Souezhet e vo ar Vreizhiz, a dra sur : kalz a dud e Breizh a gred ez eus un diforc'h bras etre ar c'hanaouennoù a-vremañ hag ar c'hanaouennoù « folklorel ». Gant an amzer marteze e kemmo mennozh an dud. Kalz a ragvarnioù a zo ganto avat : lakaat em boa mignoned da glevout kanaouennoù « eus ar Stadoù-Unanet ». Hag a blijas kalz dezho diouzhtu. « Pelec'h az peus kavet ar bladenn-se ? » Pa lavariz dezho ne oa « nemet » kanaouennoù eus Iwerzhon, ne voent mui dedennet...

## DAOUST HA KOZH-DOUAR E VEFEMP ?

Dizoloet eo bet e Bro-Genya askorn-javed un « den » hag a vevas 5 milion bloaz 'zo. Ar ouizeien a reas ar gavadenn a lavar ez eo an « den » kosañ hag a zo bet kavet war an douar. Kosoc'h eo ar javed eget un askorn all bet kavet en hevelep bro e 1965.

Dizouaret eo bet ar javed (un dant a oa sanket enni c'hoazh) e Lothagam Hill, en Hanternoz Kenya, e lec'h ma 'z eo bet graet dija kalz a gavadennoù a-bouez bras. Lavaret en deus ar c'helenner Bryan Patterson e oa askorn un den tost ouz an Austrolopithecus, a zo bet kavet eskern anezhañ e Kreisteiz Afrika. Un den mentet-izel (1,50 m.) e oa, a gerzhe war e dreid (ha neket war e grabanoù, evel ar varvouzed), dezhañ javedoù tev ha pounner : krediñ a reer ez eo dent da vezañ an « homo sapiens » (pe an den a-vremañ) diwezhatoc'h.

En abeg d'ar gavadenn-mañ e vo ret d'ar ouizeien chenchañ o mennozhioù diwar-benn ragistor an den moarvat : ur c'hrouadur, ur gourdad deomp a oa anezhañ dija 13 milion bloaz 'zo.

Ne ouzer ket avat penaos e teuas ar c'hrouadur-se da vezañ un « hominid » en em zalc'he war e dreid hag a veve war an douar. E 1959 e voe sebezet ar ouizeien pa gavas an Dr. Leaky eskern en Olduvai Gorge e Tanzania, kozh 1,75 milion bloaz. D'ar mare-se e oa teir gwech kosoc'h an eskern-se eget ar re bet kavet en-araok. Hogen teir gwech kosoc'h ivz eo eskern Lothagam Hill eget ar re studiet gant Leaky.

Kavet e voe an askorn-javed e 1967, e-pad un endervez tomm ha brav gant Arnold D. Lewis, ha studiet e voe e-pad 3 bloaz goude-se e Skol-Veur Harvard (Stadoù-Unanet).

## Les activités au Foyer Culturel de Menez-Kamm

(A mi-chemin entre 29-SPEZET et 56-GOURIN)

Du 3 au 19 avril. — Exposition de peinture : A.-A. Jacquier.

Samedi 1<sup>er</sup> mai. — 21 h. : Beilhadeg (présentation de 6 films réalisés dans le Morbihan par des jeunes du Foyer de Lanester).

Pentecôte : 29-30 et 31 mai. — Stage « Arts et Traditions Populaires » organisé par les foyers socio-culturels du Morbihan.

Dimanche 30 mai. — Création de trois pièces de théâtre par des troupes de la région.

Samedi 19 juin. — Beilhadeg avec A. Mahoux, harpiste.

Pour tous renseignements et inscriptions, pour l'organisation de vos journées d'études ou de réunion, le Foyer Culturel de « Menez-Kamm », tél. 247 à Gourin. Adresse : Oaled Sevenadurel, 29-S Spézet est à votre disposition. Il est tout particulièrement ouvert aux jeunes qui peuvent y venir chaque week-end et jour férié.



Le Monde, le 28 janvier 71, (le Trésorier-Payeur général du Morbihan parle de la rentrée des impôts dans son département) :

« Les Bretons sont gens disciplinés et de bonne mentalité. »